

Le mariage cambodgien

Le mariage cambodgien comporte plusieurs étapes.

Les cérémonies de mariage ont été simplifiées de nos jours, mais les étapes demeurent sensiblement les mêmes. Autrefois, ces cérémonies duraient 7 jours. Avec l'évolution de la société, elles ont été diminuées à 3 ou 2 ou une demi-journée seulement. Elles se simplifient aux principales phases: le Cortège (*Hè Kamnat*), des Offrandes aux ancêtres (*Sèn*), Remerciements du marié aux parents de la mariée, la Purification par la coupe des cheveux (*Katt Sâk*), la Protection contre les mauvais esprits par les tours de Popil (*Bangvel Popil*), les Voeux et les Noeuds aux poignets (*Sampeah Phtim Chângday*), la Bénédiction par les fleurs d'aréquier (*Bach Phkar Slar*), le marié s'accroche le bout de l'écharpe de la mariée (*Preah Thong tong sbay Neang Neak*).

Preah Thong - Neang Neak

Chaque phase correspond à un rite et s'accompagne par la musique traditionnelle de mariage dite "Phléng Kar" interprétant les morceaux du répertoire de mariage : Chao-Pream, Preah Thong, Neang Neak, Neak Pean, etc...

Les morceaux Preah Thong - Neang Neak tirent leur nom et l'origine de leur composition d'une page de légende historique du premier Royaume khmer.

Le roi Preah Thong (Houn Téan/Kaudinya) rencontra, alors qu'il se promenait au bord de la mer, la Princesse Nagi, Dhâravati (Liv Yi/Soma) d'un royaume sous-marin (bhujanga-nâga). Par prédestination, ils se sont donnés l'un à l'autre sous l'ombre d'un arbre (Thlork). S'avisant de l'heure très avancée, l'heure où son père, Roi de bhujanga-nâga doit s'inquiéter de son absence, se sentant fautive d'avoir trahi la confiance du Roi Père par son amour avec Preah Thong, la Princesse Dhâravati invita son amant à l'accompagner pour venir implorer le pardon de son père pour leur faute commise. Dans le voyage à travers l'océan, Preah Thong suivait la Princesse en tenant le bout de son écharpe.

Au retour dans son royaume avec son épouse, Preah Thong ordonna aux sages de lui composer une musique portant son nom (Preah Thong) en souvenir de son couronnement et de son mariage avec la Princesse Nagi, Dhâravati. Cette musique symbolise aussi le voyage heureux et sans incident de Preah Thong et son épouse Neang Neak à travers l'océan.

Voilà en bref, l'histoire sur le nom et l'origine de " Preah Thong - Neang Neak" l'une des pages du répertoire musical de mariage.

Dans les cérémonies de mariage, cette page musicale accompagne la marche des mariés vers la chambre où doit avoir lieu le rite final (l'union).

Elle constitue également le porte-bonheur pour les nouveaux mariés dans leur future vie conjugale.

Cette musique, utilisée lors du rite de "Châng Day" (nouement des liens de coton blanc aux mains des nouveaux mariés), est à la fois évocation et prière.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale de France - Troisième trimestre 2008

SAKOU SAMOTH

ពិធីការពិពិធីការខ្មែរ Le mariage cambodgien

I- Les rites du mariage khmer 1964

Mme Pich Sâl ➤



Rite des Popil d'un mariage



*Le célébrant du mariage princier
est le chef du Protocole royal - 1965*

II- Le Livre du mariage khmer-1965 - Nhieuk Nou ➤



**III - Mariage khmer
en France - 2008**

I- Les rites du mariage cambodgien-1964

Mme Pich Sâl

Le Chè Chau ▪ Neak Phlov ▪ La demande en mariage ▪ Le mariage proprement dit ▪ Après le mariage ▪ Quelques morceaux de musique traditionnelle interprétés lors des cérémonies de mariage :

Chao-Pream, Preah Thong, Neang-Neak, Neak Pean. > pages 3-21

II- Le Livre du mariage khmer-1965

Oknhà Ker Nou et Oknhà NieuK Nou, traduit et édité par Saveros Lewitz-1973

*Les bougies ▪ Les bougies de bâbil ▪ Les plaques de bâbil ▪ Les tiep
La nourriture d'offrande ▪ Époux et Épouses ▪ Principes de vertu conjugale ▪ Récits explicatifs de certains détails du mariage ▪ Modèle de note de Belâ ▪ Chants de mariage et formule de bénédiction ▪
Chants de mariage en khmer ▪ Planches et photos de mariage*

pages 22-57

III - Mariage traditionnel khmer en France- 2008

Préparation le mariage ▪ Musique de mariage ▪ Eau bénite des moines bouddhistes ▪ Le cortège ▪ Des offrandes aux ancêtres ▪ La purification par la coupe des cheveux ▪ Remerciements du marié aux parents de la mariée ▪ Les vœux et les noeuds aux poignets ▪ La protection contre les mauvais esprits par les tours de popil ▪ La bénédiction par les fleurs d'aréquier ▪ Preah Thong et Neang Neak ▪ Rouler la natte ▪ Dans la chambre nuptiale ▪ Mariage à la mairie ▪ Banquet de noces.

pages 58-96

Dans la langue khmère, les prénoms se placent après les noms de famille : Pich Sâl, Sakou Samoth.

Dans la langue française, les prénoms se placent avant les noms de famille : Charles meyer.

Publication du magazine d'Angkor Vat

ISBN 2-9524557-0-8

Dépôt légal : BNF

ISSN : 1162-1680

ពិធីការហ្វឹកហ្វឺន

Madame PICH Sâl

Membre de la Commission culturelle khmère

I - LE MARIAGE CAMBODGIEN

Etude revue et complétée par Chau Séng et Charles Meyer

Musique recueillie par Mey Thirit



La cour d'amour

Edition de l'Université Buddhique Preah Sihanouk Raj

Phnom Penh - 1964

LES RITES DU MARIAGE

Le mariage cambodgien rappelle soit l'union de *Rama* et de *Sita* par *Preah Moha Mithda Riçi*, soit celle de *Krisna* et de *Jali* par *Preah Vessantara*, soit de celle de *Preah Thong* et de la *Nagi*, la plus importante de l'époque, car c'est de cette dernière que le mariage proprement dit garde le plus de rites tels que les airs de *preah thong*, de *neang neak*, de *neak pean*, joués pour la prosternation nuptiale, le rite où le marié s'accroche à l'écharpe de la mariée pour entrer dans sa chambre. Mais avec le temps, bien d'autres rites ont été ajoutés. Actuellement, au contraire, ils tendent à être simplifiés.

Le mariage peut se diviser en trois phases distinctes: les préliminaires du mariage, le mariage proprement dit et l'après-mariage.

Avant toute démarche officielle, la famille du jeune homme charge une femme de confiance, légitimement mariée, ni divorcée, ni veuve, de savoir si, la jeune fille choisie est libre et de recueillir ses signes de naissance. Cette entremetteuse doit de plus être une intime de la famille de la jeune fille pour ne laisser aucun doute sur sa sincérité.

LA "CHÈ CHAU"

C'est la "chè chau". Elle rend à la mère trois visites.

La première fois, se munissant d'un paquet d'arec, de bétel et de tabac qu'elle offre ensuite aux parents ou tuteurs de la jeune fille, elle fait allusion aux parents du prétendant, dit que ces derniers souhaitaient leur rendre visite et demande leur avis: Si la réponse est favorable, la "chè chau" rapporte la nouvelle à la famille du jeune homme.

La seconde fois, elle apporte les mêmes présents et formule plus nettement ses questions. Si on accepte, on lui répond qu'on a besoin de réfléchir et de consulter la famille. Alors l'entremetteuse peut espérer une troisième visite. Dans le cas d'un refus, on se contente de lui dire que la fille est trop jeune pour être mariée.

La troisième fois les présents deviennent plus importants. La conversation s'engage, selon l'usage, par métaphores. La *chè chau* dit par exemple qu'un tel monsieur et une telle dame l'ont chargé de leur dire qu'ils pensaient depuis longtemps que leur paddy Kong ferait dans leur rizière une très bonne récolte, leur serait-il accordé l'accès de leur chemin et de leur escalier? Si de la famille de la jeune fille, elle reçoit une réponse affirmative, elle demande l'horoscope de la jeune fille. Ceci est le rite du *Slà Dâk*.

C'est alors qu'a lieu, de part et d'autre, la recherche de la concordance des signes de naissance du jeune homme et de la jeune fille par un astrologue.

LA DEMANDE EN MARIAGE

Après avoir avisé la famille de la jeune fille, le **neak phlov**, "gens de la route", trois femmes remplissant les mêmes conditions que précédemment, munies de trois paires de coupes contenant des noix d'arec, des bananes mûres et des gâteaux à base de riz gluant, se présentent chez la jeune fille. La plus éloquente prend la parole et s'adresse au **Mébà**⁽¹⁾ à peu près en ces termes directs:

"Monsieur et Madame X nous ont chargé toutes les trois de venir demander la main de votre fille la nommée Y pour leur fils Z; si la demande est agréée, ils vous promettent des présents satisfaisants". A quoi le mébà dit qu'il consultera sa famille et qu'il le fera savoir lors de la prochaine visite. Pour les seconds pourparlers, une écharpe *Chraboch* forme une sorte de nappe sur les **Thang Rong**⁽²⁾ soutenant les dons d'arec. Deux bougies y sont collées. Une bouteille d'alcool, des bananes mûres, des gâteaux forment toutes une série de présents que la famille du prétendant offre à celle de la jeune fille. Mais le mébà répond qu'il veut parler avec les hommes et qu'on lui présente le prétendant. C'est le rite du **Slà Kanseng**.

Pour la troisième fois, la famille du jeune homme envoie une délégation composée de trois couples d'hommes et de femmes dont deux sont nettement plus âgés que le troisième.

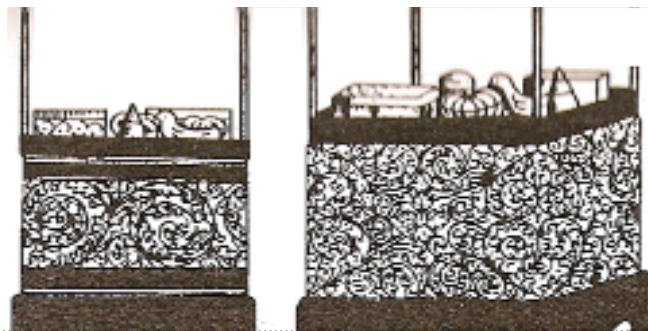
Ces délégués ou "**Moha**" conduisent en grande pompe les présents composés de bétel, d'arec, de gâteaux, de fruits, de viande, de légumes, d'étoffes, de bijoux et les offrent à la famille de la jeune fille en gage de leur bonne foi. Ceux-ci restent propriété de la jeune fille, si l'on constate qu'il y a eu tromperie.

Le *Moha* (l'un d'entr'eux) se drapant d'un manteau rouge s'adresse au mébà en des termes consacrés par l'usage et dont la forme varie de localité en localité. Après les pourparlers rituels, les fiancés sont appelés à se présenter à l'assistance. C'est le rite du **Si Slà Banhcheab Peak** "l'arec pour fixer la parole". Jadis après cette cérémonie, le fiancé était appelé à servir ses futurs beaux-parents qui le jugeront ainsi par son travail.

Arrive ensuite, après examen pour déterminer les moments propices, la cérémonie **Choun Pélea** où sont annoncés officiellement la date et les

(1) - un parent de la fille

(2) - Sorte de boîte à bétel rituelle du mariage.



Thang-Rong

moments choisis pour les noces. Dans un mariage, l'acte initial dit **Péa-lea Ruom Khnoeuy** « moment de la réunion des oreillers » est le plus important. On évite généralement les jours saints, les mois impairs 1, 3, 5, 7, 9 et 11 et la période de la retraite des bonzes⁽³⁾.

Dans la campagne, où selon l'usage, le fiancé doit construire une maison qui abritera le futur couple, cette cérémonie ne peut avoir lieu qu'après l'achèvement de l'habitation c'est-à-dire un ou deux ans après.

Le moment choisi est écrit sur une feuille de papier rouge ⁽⁴⁾ que l'on porte à la famille de la jeune fille et après l'autorisation de celle-ci, la famille du prétendant fait construire chez la mariée un pavillon pour le banquet, un pour la cuisine et un autre connu sous le nom de "**pavillon de fleurs d'aréquier**" qui abrite provisoirement le mari. Elle les décore au moyen des guirlandes de papier, et de feuilles fraîches et les tient prêts pour la fête.

(3) - Du 1^{er} de la quinzaine décroissante du 8^{ème} mois au 15^{ème} jour de la quinzaine croissante du 11^{ème} mois khmèr (à peu près du 17 juillet au 13 octobre).

(4) - D'après la règle cambodgienne, le rouge est la couleur portant bonheur.

LE MARIAGE

Le mariage dure trois jours.

Le premier jour a lieu la remise de la maison construite à la famille de la jeune fille. Dans certaines régions, elle a lieu le second jour. Le marié escorté de quelques amis et de musiciens entre dans le "pavillon de fleurs d'aréquier".

Le second jour, la cérémonie du **Si sla Kamnât** se déroule dans la maison de la jeune fille en présence des mébà et des moha. La musique invitée joue toute la journée. Le Si sla kamnât, suivant certaines régions est considéré comme marquant le demi-mariage; en période de trouble, il suffit d'une annonce aux ancêtres et de choquer la tête des fiancés pour les unir légitimement.

Le même jour, vers une ou deux heures de l'après-midi, les mariés procèdent à la "**coupe des cheveux**". La jeune fille peut s'en dispenser si elle garde le chignon. Pendant ce temps la musique joue l'air approprié. Vient ensuite, le rite de **Sampeah neak-ta** "Salutations au génie tutélaire" où le marié seul est escorté avec musique et offrandes diverses au lieu du neak-ta proche ou à défaut au pied d'un grand arbre. Là il fait vœu que le mariage se déroule dans la joie.

Ensuite, avant la fin de l'après-midi, les mariés parés de leurs plus beaux atours prennent place dans la salle principale pour écouter les prières des moines⁽⁵⁾. Les membres des deux familles alliées sont présents ainsi que les amis intimes. Devant les moines une coupe d'eau de Sambuor, un Slathor et un involucre de fleurs d'aréquier figurent en premier lieu parmi les autres offrandes.

Enfin c'est l'heure de "fêter les ancêtres" ⁽⁶⁾ qu'on prie d'accorder le bonheur aux mariés aux poignets de qui les membres de leur famille nouent des bracelets de fil de coton.

En principe les rites du mariage se déroulent symétriquement pour les deux familles, la jeune fille chez elle, le jeune homme dans son pavillon. Mais parfois, le jeune homme est invité à accomplir certains rites dans la maison de la fiancée.

(5) - le terme "bonze" est souvent utilisé. Mais c'est un terme presque péjoratif. On pourrait dire "moine" ou Brah Sangha qui est un terme choisi dans la religion bouddhique. Les "prières des moines" pourraient se dire: Brah Paritt des Bhikkhu-Sangha.

(6) - ផ្លែឆ្មារ "Sèn" en khmer qui signifie "offrande de nourriture".



Le costume traditionnel du mariage

Arrive ensuite l'heure de recevoir les invités qui après un joyeux repas font un don aux nouveaux époux pour leur "fixer les esprits vitaux". Cette somme représente une sorte de secours pour le nouveau ménage.

Cette nuit là se déroule pour la jeune fille la cérémonie de "**piler la laque**", de "faire les dents" (rites qui peuvent être supprimés si l'on a célébré pour elle la "sortie de l'ombre"), et les marchandages fictifs du "prix de l'arec" dits Kat ou Chiev khan sla, cependant que l'orchestre joue les

airs traditionnels consacrés. Le moha et le neak phlov dressent trois bouquets de fleurs d'aréquier sur trois coupes à pied. La première ou « **l'ainée** » porte vingt et une noix d'arec et vingt et une feuilles de bétel roulées; la seconde ou la "**fleur du milieu**" porte douze noix d'arec et douze feuilles de bétel et enfin la troisième ou la "**cadette**" six noix d'arec et six feuilles de bétel. Le neak phlov tient prêt aussi les "bougies de pélea" dont la longueur de la mèche correspond à celle du tour de tête du marié.

Avant l'aube, les mariés sont richement parés pour la prosternation nuptiale. Quand tout est prêt, le marié s'assied près d'une frêle construction en bambou dite **Rean pélea**, face au "souffle de vie" pour attendre le moment propice. Celui-ci peut être déterminé par divers moyens: soit lorsqu'on distingue nettement les lignes de la main, soit lorsqu'on peut distinguer les feuilles sèches des feuilles vertes des arbres. Trois coups de gong annoncent l'atteinte du moment propice.

Le marié se prosterne par trois fois vers le "**dieu Sûya**" ou le soleil levant⁽⁷⁾. Puis le petit cortège conduit par l'achar tenant un sabre et suivis de moha, de neak phlov, des porteurs des bouquets de fleurs d'aréquier, des bougies pélea, des "tieb"⁽⁸⁾ contenant une poule bouillie ou un morceau de viande cuite et des gâteaux destinés au chanteur qui les ouvrira, se dirige vers la maison de la jeune fille.

Au bas de l'escalier, le marié est reçu par une fille, parente de la jeune fille (ou un garçon), qui lui lave les pieds. Pour la remercier il lui donne une petite somme. Le marié prend ensuite place sur une natte préalablement préparée à cet effet face au « souffle de vie ». Sur un oreiller déposé devant lui sont placés trois Sla truoy. Un peu plus loin se dressent les Thang Rong portant des bougies allumées. Au bord d'une coupe à pied remplie d'eau et portant collée une bougie est placé un écheveau de fils destinés à former des bracelets aux poignets des mariés. Les deux familles prennent place autour du jeune homme qui se prosterne très bas puis dépose ses deux mains ouvertes sur l'oreiller; l'achar y met un bouquet de fleur "ainée" et lui ordonne de l'offrir à son beau-père. Le même rite se répète pour la seconde et la fleur "cadette" qui sont respectivement reçues par la belle mère et par l'ainée de la mariée. Cependant la musique fait entendre l'air de **Preah Thong**.

(7)- Rite de « Sampeah Pelea » (rite d'adoration du temps).

(8) - Une sorte de plateau.



Mariage princier : Le célébrant est le chef du Protocole royal (Oknha Ngiek Now)



Les fils de coton sont noués aux poignets des mariés

Le moment arrive d'inviter la jeune fille à sortir. Un musicien chante l'air d'"**écarter les rideaux**" à la porte de la chambre de la jeune fille et l'invite à recevoir l'"arec bénit". La jeune fille conduite par une femme "chanceuse" vient prendre place à gauche de son fiancé. L'orchestre joue l'air de **neang neak** puis celui de **neak pean**. Le même chanteur danse et chante pour "**ouvrir le bay khon**". Tirant le sabre du fourreau il chante le "**sabre de fer de Kompong Svay**" ouvre les tieb ou bay khon en croisant les bras et termine son chant par les mots: **Chey hang ! Suos hang !⁽⁹⁾** repris trois fois par l'assistance. A ce moment commandés par l'achar les mariés se penchent en avant les mains jointes côte à côte sur l'oreiller. L'achar y dépose le sabre et quelquefois le pot à chaux prononce des formules de bénédiction et prenant quelques gouttes d'eau de la coupe il les asperge.

Ceci fait, l'achar fait asseoir en cercle tout autour des mariés cinq hommes et quatre femmes toujours chanceuses et légitimement mariés pour faire tourner les **popil**. Les popil que l'on se passe de droite à gauche font ainsi 19 tours.

Chacun des trois popil employés porte à son sommet une longue bougie pliée en deux dont les extrémités sont tournés en haut et allumées. Chaque personne formant le cercle, de sa main droite rabat la flamme à l'intérieur avant de passer le popil à son voisin.

A chaque tour, l'achar, en guide de mémoire, met une feuille de bétel devant lui. Après 19 tours il rassemble les popils et avec les feuilles de bétel éteint les bougies en soufflant la fumée vers les mariés.

Puis un à un suivant l'ordre, les parents, les oncles, les tantes ... nouent des bracelets de fils⁽¹⁰⁾ aux poignets des mariés. Ensuite détachant les deux bouquets de fleurs d'aréquier, l'achar les distribue à toute l'assistance qui les jettent sur les mariés en formulant des vœux de bonheur.

Toujours sous le commandement de l'achar, les mariés se redressent, la jeune fille regagne sa chambre suivie de son mari qui s'accroche à son écharpe. Dans la chambre, la mariée lui remet les mains jointes une chique d'arec et des vêtements nouveaux, car il doit se changer et revenir dans la salle commune pour assister au rite "**Ream Sa kantel**" (rouler la natte). Au même moment l'orchestre joue l'air « Sa kantel ».

⁽⁹⁾ - Voir légendes plus loin.

Aspergeant la natte où sont assis les mariés, l'achar l'enroule en prononçant des stances conjuratoires. Les mariés l'achètent, car ce sera sur cette natte portant bonheur que le futur couple passera sa première nuit.

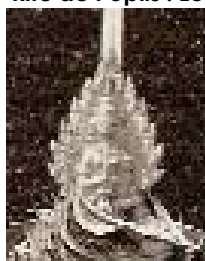
L'achar indique l'heure de la "**réunion de l'oreiller**" et détache les nœuds des poignets des mariés.

Vers midi, les mariés servent à manger aux mébà et aux membres des deux familles puis se retirent dans leur chambre pour manger leur premier repas en tête à tête.

Vers huit à neuf heures du soir, les mariés se retrouvent dans leur chambre où deux femmes chanceuses ont disposé sur une natte deux assiettes de riz, des mets et des bananes mûres. Elles allument une bougie, trois baguettes d'encens invoquent les ancêtres et les prennent à témoin de la réunion des deux jeunes gens afin qu'ils vivent ensemble dans le bonheur et dans la fortune. Puis sous le commandement, les mariés échangent trois bouchées de riz et de banane. Le repas terminé, elles disent aux époux de tourner la tête au Sud, à la femme de se coucher à gauche de son mari. Elles se retirent alors en fermant la porte.

Les Popils sont en forme de feuille, faits de métal ciselé et sculpté à l'image de la déesse Umâ-Bhagavâti, épouse de Isur, qu'on considère comme mère de tous les hommes.

Rite de Popils : Les jeunes mariés sont assis l'un à côté de l'autre sur le tapis. Sept couples mariés qui n'ont jamais connu de divorce sont assis en cercle autour d'eux. Le maître de cérémonie (Achar) fait une prière et fait circuler sept fois, à travers les couples choisis, les Popils surmontés de bougies allumées et accompagnées de feuilles de banian (Sloeuk Po). Chaque personne reçoit les Popils de sa main gauche et de sa main droite fait un geste pour envoyer la fumée vers les mariés. Ce cercle symbolise une zone de protection contre les mauvais esprits, les empêchant ainsi de venir s'installer chez le jeune ménage.



⁽¹⁰⁾ - les fils de coton blanc noués aux poignets des mariés représentent des liens de parenté de sang du côté du marié.
Le blanc est le symbole de la pureté.



Le rite des "popil" បង្ហូរពិពិល

APRÈS LE MARIAGE

Trois jours après, le nouveau couple accompagné de sa famille va demander les bénédictions d'un Brah Sangha dans un monastère de la famille. Ils lui apportent quelques présents et un bouquet de fleurs d'aréquier qu'on a conservé. Le moine, chau Athicar ou Brah Grou, délie le bouquet, jette les fleurs sur les nouveaux mariés en prononçant des formules sacrées.

LÉGENDES RELATIVES AUX RITES DU MARIAGE

Il existe de nombreuses légendes se rapportant aux rites du mariage. La version la plus importante et la plus connue de l'histoire khmère est celle de **Preah Thong premier roi du Kôk Thlok**. Il tomba amoureux de la princesse nagi, fille du roi des nagà⁽¹¹⁾ qui obtint son consentement. La princesse lui proposa de le présenter au roi son père. Preah Thong alors dut s'accrocher à l'écharpe de la princesse pour pouvoir passer à travers l'océan. Il fut ensuite présenté au roi qui le maria à sa fille, le ramena sur terre et le fit couronner roi du Kôk Thlok. D'où le rite de s'accrocher à l'écharpe de la mariée et de jouer l'air de **Preah Thong - Neang Neak** et l'air de **Neak Pean** pendant la prosternation nuptiale.

Une autre légende rapporte que le **Preah Jay Suriya** qui était le seul et unique élève "humain"⁽¹²⁾ de Preah Eysor (Çiva) et qui venait de se ma-

rier, amena sa jeune épouse pour saluer son maître. Avant de le quitter, il lui demanda quelque chose en souvenir. Ne trouvant rien de plus précieux, Preah Eysor donna aux époux deux objets symboliques en or incrustés de pierres précieuses: une bougie représentant son linga et une feuille de banian représentant le sexe de son épouse. D'où le nom de **porpir rot** "deux bénédictions précieuses" qui devinrent plus tard des **popils**.

L'emploi des mots jay (chey) et çvasti (Suos)⁽¹³⁾ pour attirer la victoire aux mariés remonte à l'histoire d'une orpheline de père qui vit en songe Indra qui lui donna une perle et lui commanda de la garder soigneusement. Le pays souffrait de la famine. La jeune fille va en forêt avec ses amies pour déterrer les racines comestibles. Le ciel est lourd de nuages et les grondements de tonnerre très répétés annoncent une pluie abondante et prête à tomber. Or, croyant que l'eau ne manquerait pas, la pauvre fillette vida son tube d'eau. Malheureusement un grand vent s'éleva et les nuages se dissipèrent. Prise d'une trop grande soif, elle se désaltéra dans une plaque d'eau et s'aperçut trop tard qu'il s'agissait de l'urine d'un éléphant. De là elle fut enceinte et mis au monde un garçon qu'elle appela **Chey**. Quand elle se maria, elle eut un autre fils qu'elle nomma **Suos**.

Par miracle, le roi de ce royaume mourut sans laisser d'héritier. Les habitants célébrèrent une fête par laquelle on laissa l'éléphant royal trouver l'homme de mérite pour monter sur le trône. L'éléphant alla s'agenouiller devant la cabane de Jay - çvasti qui furent portés en, triomphe. Ce fut ainsi que Jay devint roi et çvasti vice-roi. Plus tard le nom de Jay et de çvasti devinrent des cris de victoire.

Beaucoup d'autres versions relatives aux rites du mariage sont connues et racontées partout avec bien entendu des variations. Il en est de même pour un cérémonial aussi compliqué que le mariage

(11)- Serpent légendaire. Se dit aussi « Chujanga" ou bibhab nâg.

(12) -Tous les autres élèves de Prah Eysor sont des "géants" ou "yaksa".

(13) "Suos" ou çvasti ស្មុំស្រី vient du sangskrit ស្មុំស្រី et du pali ស្មុំស្រី qui signifie prospérité.

Il y a une autre légende de Chey (Jay) et de Suos (Çvasti). Ce furent deux amis. Jay demanda la main d'une jeune fille et se prépara à l'épouser. Les beaux-parents de Jay lui demandaient d'aller chercher de la cire. Jay partit dans la forêt et monta sur un arbre pour recueillir de la cire des abeilles. Çvasti qui voulait se marier avec la fiancée de Jay entoura le pied de l'arbre de ronces pour empêcher ce dernier de descendre. Les préparatifs étant terminés, les parents de la fille se résignèrent à la marier avec Çvasti. Jay parvint à s'enfuir et arriva au lieu de la cérémonie. C'est pourquoi le maître de cérémonie cria: Chey ou Suos ? L'assistant répondit: Chey. Ce dernier sortit l'épée et tua Suos. De toute façon Jay ou Çvasti signifient victoire, prospérité etc...

Mais actuellement, il tend à être simplifié. La cérémonie de plus en plus restreinte s'il s'agit d'une veuve, ou d'une divorcée.

D'après une autre légende, les trois bouquets de fleurs d'aréquier représentent les bienfaits du père, ceux de la mère et de l'aînée. Quatre élèves quittèrent un même maître après avoir acquis des connaissances. Le premier était un devin, le second un habile tireur, le troisième savait ressusciter un mort et le quatrième était un nageur émérite. Il faisait nuit quand ils arrivèrent au bord de la mer. Ils décidèrent d'y passer la nuit en attendant le jour. Par amusement, les trois compagnons firent tirer des pronostics pour le lendemain. Ils surent alors qu'un aigle arriverait du côté opposé portant dans ses serres une jeune fille.

Le moment venu, le tireur, d'une flèche tua l'oiseau qui tomba avec sa proie dans la mer. Le nageur plongea et ramena la jeune fille déjà sans vie. Le troisième alors la fit ressusciter. Mais une dispute se déclencha entre ces quatre hommes dont chacun voulait pour épouse la jeune fille. L'affaire fut amenée devant le Bodhisattva qui décida ainsi: le nageur aura la jeune fille pour épouse, car il l'avait portée dans ses bras. Les trois autres qui étaient également bienfaiteurs seront respectivement leur père, mère et aîné. Et pour les remercier, les mariés prépareront en leur honneur trois bouquets de fleurs d'aréquier. Et la coutume reste jusqu'à nos jours.





L'orchestre du village

Quelques morceaux de musique de mariage traditionnelle
interprétés lors des cérémonies de mariage

CHAO-PREAM



PREAH THONG



NEANG-NEAK



NEAK-PEAN



ក្បួនអាពាហ៍ពិពាហ៍ខ្មែរ

អ្នកឧកញ៉ាមហាវិនិច្ឆ័យ នៅ

និងកូន

អ្នកឧកញ៉ាមហាមន្ត្រី ជ្រក នូរ

រៀបរៀងតាមបុរាណប្រវត្តិខ្មែររស់រវើក

II

LE LIVRE DU MARIAGE KHMER

par Ker Nou et Nhieuk Nou

traduit et édité

par Saveros Lewitz

Bulletin de l'Ecole Française
d'Extrême Orient

Extrait

Tome LX

Paris - 1973

TROISIÈME PARTIE ANNEXE

I. - QUELQUES DÉTAILS COMPLÉMENTAIRES

A. - Les bougies (Pl. X)

Toutes doivent être obligatoirement en cire d'abeille, quelles que soient leur taille et leur forme, et façonnées par des femmes mariées, de vie conjugale heureuse.

a.- Les bougies ordinaires. - Section normale d'environ 1/2 cm.

b.- Les bougies du *than ran*- De section un peu plus grande.

Longues de 1 m. Le bout collé au rebord du *than ran* est enroulé en spirale.

c. - Les bougies des *babil*. - Encore un peu plus grosses. Longues de 30 cm, repliées en deux.

d. - Les bougies pour le rite du *belà*. - Il en faut une paire, pesant au total 1 *tamlin* (37,50 g) de cire bien pure. Longueur respective : un tour de circonférence de la tête du marié et un tour de celle de la mariée.

B. - Les plaques des *babil* (Ph. VIII et IX)

Elles sont en forme de feuilles, faites de métal ciselé à l'image de la déesse *Uma-Bhagavati*, épouse de Isur, qu'on considère comme la mère de tous les hommes. On y représente une à trois images de la déesse, selon la situation des intéressés et l'importance de la cérémonie.

a. - Le *babil* à 3 images de Umà est réservé au rite d'abhishek des souverains.

A cette occasion, on utilise une série de 9 *babil* :

- 1 *babil* à 3 images,

- 1 *babil* à 2 images,

- 7 *babil* à 1 image.

b. - Le *babil* à 2 images est réservé aux enfants de rois. On emploie une série de 5 *babil* :

- 1 à 2 images,

- 4 à 1 image.

c. - Dans toute autre cérémonie privée des gens du commun, on utilise seulement 3 *babil* à 1 image, par exemple au cours du rite d'« union et salutation » déjà vu.

C. - Les *tiep*

La première coupe contient soit de la poule bouillie (ou du coq), soit un gros morceau de porc bouilli.

La deuxième contient des gâteaux tels que le *ansam*, *nam gam*, *nam pat*. Ces aliments, comme on l'a déjà vu, reviennent au musiciendanseur-chanteur qui exécute la danse d'« ouverture du *pay sri* ».

D. - La nourriture d'offrande

Jadis, au cours des mariages, depuis le rite du *cae cūv* jusqu'à celui final de l'«union et salutation», on présentait les gâteaux suivants qui étaient faits à la maison : *nam ansam* « boulettes de riz gluant », *nam gam* «gâteau bossu», *nam pat'* ou *nam kansaen* «gâteau plié » ou « gâteau-mouchoir », *nam kantram* «gâteau enfoncé», *nam khni* «gâteau (en forme de) gingembre », *nam kan khvien* « gâteau tordu », *nam phka kravan* « gâteau fleur de cardamome », *nam ghmo* « gâteau petit gong plat », *nam lam-an ramcek* « gâteau pollen de Pandanus », *naam sampuk cāp* « gâteau nid de moineau », *nam bhin* « gâteau grillé ».

A part les gâteaux, on utilise des bananes mûres. Au moment des fiançailles et au grand jour de mariage, on offre des fruits divers, légumes, viande de porc et volaille.

II. - ÉPOUX ET ÉPOUSES

Nous avons dit plus haut que les hommes qui n'avaient pas fait de stage dans les monastères avaient du mal à trouver des femmes convenables. Aussi il leur arrivait souvent de se mettre en ménage avec des femmes sans aveu. Les enfants nés de ces unions étaient appelés «enfants dépourvus du bol d'arec » (*kūn it khan sla*). Les parents mal considérés dans les classes supérieures de la société ne pouvaient être invités à jouer le rôle de *me pà*, *anak phlūv* ou *mahà* ; on ne les recrutait même pas comme exécutants dans les rites particuliers de l'«*arrangement des fleurs d'aréquier* » ou de «*circumambulation des babil* ». Il en était de même des femmes de basse condition prises comme femmes sans passer par la cérémonie de « salutation » (*sambah*) : on les appelait *me kha*¹. Si l'époux était un grand personnage, ces femmes pouvaient être respectées à cause du prestige de ce dernier, mais jamais elles n'étaient sollicitées dans les différents rites heureux du mariage. En outre, elles ne pouvaient faire hommage au roi dans aucune des cérémonies au Palais royal, faute de considération.

A. - Aussi je voudrais m'arrêter un peu sur le cas des épouses (*prabandh*). Ce mot signifie « lien très serré »³ car les femmes sont une lourde charge pour les maris. En cas de polygamie, notre vocabulaire offre des termes divers pour désigner les épouses et leurs enfants.

a. - *Prabandh toem* « épouse du début ». Épousée en premières noces avec la cérémonie de « salutation ». Inscrite à l'état-civil comme « épouse de premier rang ». Ses enfants sont appelés *kūn toem* « enfants du début ».

b. - *Prabandh cun* « épouses de la fin ». Suivent l'épouse de premier rang alors que celle-ci est encore vivante. Inscrites à l'état-civil comme « épouses de 2^e, 3^e rangs, etc. ». Leurs enfants sont *kūn cun* « enfants de la fin ».

c. - *Prabandh mun* « épouse antérieure ». Première femme décédée ou divorcée. Ses enfants sont appelés *kūn mun*.

d. - *Prabandh kroy* « épouse ultérieure ». Après le décès d'une femme ou un divorce, c'est la femme suivante, inscrite à l'état-civil comme « épouse de premier rang »². Ses enfants sont appelés *kūn kroy*.

e. - *Prabandh luoc lak* « épouse cachée ». Femme n'ayant aucun rang social, car épousée sans cérémonie de « salutation » et non inscrite à l'état-civil. Ses enfants sont appelés *kūn luoc lak*.

f. - *Me khà* « femme-servante » (cf. supra). Ce sont en général les servantes de la maison même. Leurs enfants sont appelés *kūn me khà* ou bien *kūn mcas' m'tay* « enfants maîtres de la mère ».

B. - Principes de vertu (*sīladhamma*) conjugale¹**Le mari doit :**

1. Avoir de la considération pour sa femme et user d'un langage doux et aimable envers elle.
2. Éviter de l'opprimer, la brimer et la mépriser comme une servante.
3. Ne pas la tromper.
4. Confier à sa femme le soin d'organiser la maison.
5. Lui assurer les toilettes et parures selon les ressources.

La femme doit:

1. S'occuper du ménage, à l'intérieur et au dehors, principalement préparer les repas avec soin et à l'heure.
2. Assurer le même traitement bienveillant à l'égard des membres de sa famille et de celle de son mari.
3. Veiller à l'entretien des biens ramassés par son mari.
- 4- Ne pas tromper ce dernier.
- 5- Être laborieuse et vigilante.

(1) Terme emprunté au siamois signifiant «la servante. (N.T.).

(2) Étymologie erronée bien que communément admise au Cambodge, car ce mot *prabandh* est attesté en vx. *khm.* sous la forme de *prapvan* de même sens, à savoir « épouse », qui est plutôt à rapprocher du malais *pperempuan*. (Cf. S. Lewitz, *Recherches ... : I. Mots khmers considérés à tort comme d'origine savante*, JA, 1967, p. 120-21 (N.T.).

III.- RÉCITS EXPLICATIFS DE CERTAINS DÉTAILS DU MARIAGE

Nos ancêtres ont fait un recueil appelé « Traité sur les rites de mariage » (*Cpap' damràn kàr*) dont nous allons choisir quelques extraits pour notre exposé.

A. - A propos du slà tàk, slà kansaen

Il était une fois deux hommes qui gardaient les buffles ensemble. Par sympathie, ils devinrent *kloe*² et s'interrogèrent sur leurs enfants respectifs. L'un déclara avoir un fils, l'autre une fille. Le premier demanda la main de la fille du second pour son fils, ce qui lui fut accordé. Il défit alors le noeud (*thnak*) de son sampot, en sortit une chique de bétel qu'il donna à son ami en disant :

- « Comme nous sommes dans la forêt, je n'ai rien d'autre à t'offrir comme gage d'alliance. Chique cette bouchée de bétel et d'arec pour conclure notre alliance. »

L'ami se mit à chiquer.

B. - Le roi Jayajetthà-Ràmaisur, dit-on, a rédigé ceci :

Si certaines personnes désirent demander la main d'une jeune fille pour leur fils, ils doivent envoyer trois femmes appelées *anak ghmày* ou *anak cae cūv* en visite trois fois chez les parents de la fille, puis trois autres femmes appelées *anak phlūv* demander la main de la fille. Lorsqu'ils arrivent à un accord, ils demanderont à chiquer le *slàk tak*, *slà kansaen*.

C. - A propos des anak phlūv, anak mahà, du than ran, du acàry

s'occupant du « moment » et de la circumambulation des *babīl*, Les anciens racontent que ces rites ont été inspirés du mariage de Jàli et Krisnà, enfants de Brah Vessantar.

D. - A propos des rites du mariage proprement dit

Il est dit dans le Traité des anciens (chap. 14) qu'ils ont été fixés par le roi Jayajetthà.

Autre explication. Le roi Dasarath en mariant son fils Ràma à Sitā a invité cinq ascètes pour les bénir. C'est pourquoi on a pris l'habitude d'inviter cinq religieux pour accomplir le *paritt*.

(1) Principes tirés du *sangalovadasulta* (N.A.).

(2) *Sk. kula* > vx. *kham. kule* > *kham. mod. kloe*. A l'époque moyenne, *kloe* désignait deux amis de même sexe qui se choisissaient librement (cf. glossaire) (N.T.)

E. - A propos des trois coupes de fleurs d'aréquier

Il est dit dans le chapitre 4 du Traité :

Jadis, il y avait quatre hommes qui s'en allaient étudier les « arts » (*silpa-saslr*) ensemble. L'un étudiait le tir, le second la divination, le troisième la résurrection des êtres morts ou inanimés, le quatrième l'art de plonger dans l'eau. A la fin des études, ils reprenaient le chemin de leur demeure.

Arrivés à une rivière, l'expert en divination prédit qu'un oiseau « se nourrissant d'air » (*vayubhaks*) apporterait une jeune fille qui deviendrait leur femme.

Ce jour-là donc, la princesse *Khemari* fille du roi *Gràmà*, en train de jouir de la baignade dans un étang, fut enlevée par le *Vaiyubhaks* qui l'emporta. Lorsque l'oiseau arriva à l'endroit où se trouvaient nos quatre hommes, l'expert en tir de son arc tira sur lui et le toucha. L'oiseau laissa tomber la princesse *Khemari* dans l'eau. Celui qui savait plonger plongea dans la rivière pour retirer la princesse, mais celle-ci était morte. Celui qui savait redonner la vie la ressuscita.

Fasciné par la beauté de celle-ci, chacun des quatre hommes voulut en faire sa propre femme. Mais ils ne surent à qui elle devait revenir. L'affaire fut portée devant le *Bodhisatta* qui rendit ainsi la sentence. La princesse revint à celui qui savait plonger, car il l'avait touchée, portée et serrée dans ses bras avant les autres¹. L'expert en divination fut considéré comme le père de la princesse, celui qui savait ressusciter les morts comme sa mère et l'expert en tir comme son frère aîné.

Le *Bodhisatta* ordonna à celui qui savait plonger d'arranger trois coupes de fleurs d'aréquier. Dans la « coupe aînée » furent piquées 21 feuilles de bétel et 21 noix d'arec, pour rendre grâce au père, dans la « coupe du milieu » 12 feuilles et 12 noix pour rendre grâce à la mère, et dans la « coupe cadette » 6 feuilles et 6 noix pour rendre grâce au frère aîné.

F. - A propos des détails de toilette (*sampot tombant*, *àv phay*

pour le marié, *rapai* et chignon pour la mariée ...) il est dit qu'ils ont été prescrits par le roi Ràm l'Apostat².

G. - A propos du rite de l'« union », il est dit que :

Lorsque l'héritier du trône *Brah Thon* obtint la main de la princesse *Dhà-ravati*, fille du roi des *nàga* (ou *bhujanga-naga*), celui-ci monta à la surface de la terre pour joindre *Brah Thon*. Un *acàry* fut chargé de surveiller le « moment » pour *Brah Thon* qui, lui-même, s'installa sur le trône pour attendre ce « moment ». Un *maha* battit le gong pour sonner le rassemblement et *Brah Thon* fut conduit au son des conques et des trompettes pour la cérémonie de « salutation » (*sambah*). Après avoir rendu hommage et reçu les vœux de tous, *Brah Thon* s'apprêta à se rendre au

royaume des naga. Pour lui rendre possible ce voyage, la princesse nagī (nàn nag) dit à son mari de s'accrocher au bout de son écharpe. Lorsqu'ils arrivèrent à destination, la nagī présenta la tenue des naga à Brah Thon.

H. - A propos de la formulation des vœux à grands cris « Jay! » et « Suast! », il est dit que :

Jadis il y avait deux frères voués à un destin extraordinaire, l'aîné nommé Jay, le second Suast. Or il arriva que la lignée royale s'éteignit dans notre ancien Kambujā. Les dignitaires, les professeurs et les prêtres décidèrent d'organiser l'épreuve de l'éléphant et du cheval pour trouver un homme de mérite. Les animaux lâchés se dirigèrent vers la demeure des deux frères. Les dignitaires, comprenant que ceux-ci étaient des êtres prédestinés, les invitèrent à monter sur l'éléphant. L'aîné fut fait roi et le cadet *uparaj*. Au cours de l'onction (*abhisek*) les sujets du nouveau roi s'exclamèrent en chœur: Jay han! Suast han! Maen han!

« Ô Jay (= victoire)! Ô Suast (= succès)! Est-ce vrai? ».

I. - A propos de la « danse de la natte », il est dit que:

Jadis il y avait deux amis (*klae*). L'un d'eux près de se marier s'aperçut qu'il lui manquait de la cire pour en faire des bougies rituelles. Il demanda à l'autre de l'accompagner pour aller chercher de la cire d'abeille. Arrivés dans la forêt, ils virent un grand arbre avec une grande ruche. Le marié plaçant une échelle contre l'arbre y grimpa pour prendre la cire. Lorsqu'il se fut rendu en haut de l'arbre, son ami retira l'échelle, entassa des ronces au pied de l'arbre et s'en fut dire aux parents de la mariée : « Mon ami, votre gendre, a été emporté par un tigre! ». Comme on était sur le point de célébrer le rite d'« union », les parents de la fille dans leur embarras firent poser ce mauvais ami avec la mariée.

Revenons au marié. Voyant l'échelle enlevée par son ami et les ronces entassées, il fut livré au désespoir. A ce moment arriva un dieu. Il se changea en un ours et grimpa dans l'arbre pour manger du miel. Lorsqu'il se préparait à descendre, notre homme risquant le tout pour le tout, doucement s'accrocha à la queue de l'ours. Une fois à terre, il se précipita vers le lieu de son mariage. Il monta dans la maison et vit son ami prosterné pour la cérémonie à côté de la mariée. De mâle rage, il prit un sabre et tua son traître d'ami. Le sang en giclant souilla la natte et le coussin rituels. Le *acary* alors récita une formule expiatoire. Il fit enlever la natte salie, la remplaça par une autre toute neuve et recommença la cérémonie d'« union » et de « ligature de poignets » pour le vrai mari et son épouse.

(1) Une femme comme il faut, normalement, n'a jamais été touchée par plus d'un homme (N.A.).

(2) Devenu musulman par son mariage avec une Malaise (XVII^e siècle) (N.T.).

J. - A propos de l'offrande de fruits (*rien phlae jhae*),

il est dit que:

Après la bataille de Lankà, Ràm revint vers le continent escorté de Sità et de la troupe des singes. Au cours de la halte dans le *Himabàn*, un ascète vint joindre et bénir Ràm et Sità. Les singes s'en allèrent cueillir des fruits variés et les offrirent à l'ascète.

IV. - MODÈLES DE NOTE DE BELĀ ET DE LETTRES DE FAIRE-PART

A. - Un modèle de note de belā

*Subhamastu varamangala jayatirek ja ekautlam*¹ (Deux jeunes gens) sont aptes à s'unir dans notre monde de transmigrations. Ils posséderont des éléphants, des chevaux, des bœufs et des vaches, des buffles, des barques et des navires et seront entourés d'une foule d'esclaves. Voici venir pour eux le « moment des bananes d'or », rayonnant de lumière, « ombragé » (*trasay-trasum*) et éminemment favorable.

Le lundi, onzième jour de la lune décroissante de *phalgun*, année du Porc, nabbasak, 2490^e de l'ère bouddhique, correspondant au 4 avril 1948 de l'ère chrétienne,

Le *uknā* ... (titre et nom) et Madame ... (nom), domiciliés au ... quartier de la ville de Phnom-Penh,

Ont fait rédiger cette note « des bananes d'or » pour les enfants à marier et la portent respectueusement à la connaissance du *uknā* ... (titre et nom) et de Madame ... (nom), ainsi que les *me pā* et tous les membres de leur famille.

Nous avons consulté un *acary* pour l'horoscope et le « moment des bananes d'or » de notre fils ... (nom), né en l'année du Porc, âgé de vingt-cinq ans. Pour lui, les « bananes d'or » de l'année s'ouvrent le dimanche, celles du mois le mercredi et celles du jour le dimanche.

Pour votre fille ... (nom), née en l'année de la Chèvre, âgée de dix sept ans, les « bananes d'or » de l'année s'ouvrent le dimanche, celles du mois le vendredi et celles du jour le jeudi.

Au mois de *phalgun*, la tête du naga est à l'ouest, sa queue à l'est, son ventre au nord, son dos au sud et son venin au nord-ouest.

Le dimanche, le « souffle de la vie » est au nord, le « souffle de la mort » au sud, les dieux (*devatā*) se tiennent à l'est et l'aiguillon de la Mort (*Mrityūv*, sk. *Mrtyu*) allongé d'est en ouest est orienté au nord-ouest.

(1) Traduction khmère: « Que le bonheur soit! Noble félicité! Victoire immense et excellente! » (N.T.).

La tête du nàga est au nord-est, le pouvoir surnaturel de Indra vient de l'est. On construira l'«abri des fleurs d'aréquier» à l'ouest, on creusera les fosses de cuisine au nord, la natte où on se tiendra pour recevoir «le moment» sera orientée vers le sud-est, les personnes se tenant assises au sud la face tournée vers le nord. Le moment favorable sonnera à sept heures et quart du matin.

Que les *me pà* veuillent bien rassembler les parents pour bénir et lier les poignets de nos enfants afin de leur assurer le succès, la prospérité, la victoire et une suprême félicité!

Veuillez agréer, etc.

V. - CHANTS DE MARIAGE ET FORMULES DE BÉNÉDICTION

A. Quelques chants de mariage.

a. - « L'achat du bol d'arec »

1. Ô belle à la peau fine! Ô modeste au visage serein!

Je voudrais « acheter le bol d'arec ».

Quel prix demandent les *me pà*?

2. Vous gardez la chique apprêtée dans le nœud du *sampot*, le bétel « plié » sous l'oreiller;

Sur ce dernier, je repose ma tête. Ô oreiller, sois propice! Ô belle en or, fleur de santal (bis)!

Votre mère exige pour « le bol d'arec » 30 *tamlin*, 1 *pàd* et 2 *slin*.

Ô ma chère mère! Vous exigez trop pour mon « bol d'arec » :

30 *tamlin*, 1 *pàd* et 2 *slin*.

- Ô ma fille, je t'ai portée dans mes bras depuis ton enfance.

Tu es devenue une grande fille pour laquelle je demande de l'argent.

b. - Le grand calme

1. Ô tasses d'argent joliment sculptées! *Anak phlöv et anak mahà*, veuillez verser de l'alcool dans des verres de cristal. J'invite les deux *me pà* à servir une excellente nourriture, et je vous chante mon premier couplet du « grand calme ».

2. Tout est calme, ici et là, dans la citadelle. Vous avez de la visite, ô *me pà*. Dites aux *anak phlöv et anak mahà* de servir l'alcool dans des verres de cristal et je vous chante mon deuxième couplet.

3. Il est midi, ô *me pà*, je vous offre mon troisième couplet en guise d'hommage. Continuez la musique.

c. - Les seins épanouis

1. Ils viennent de bourgeonner comme deux boutons de fleur. C'est si doux de les sentir contre sa poitrine ! Ô *me pà*, soyez généreux envers moi, je vous offre mon premier couplet des « seins épanouis ».

2. Ô ces seins épanouis qui deviennent ronds et fermes ! Ô *me pà* qui mariez votre fille en présence du *mahàdeb* et du *mahamantri*, qui est le marié?

Ô *anak phlöv et anak mahà*, veuillez verser l'alcool et l'offrir aux *me pà*. Je vous offre mon deuxième couplet.

3. Ô ces seins épanouis qui s'écartent ! Ô *me pà*, je prépare une palanche pour vous les transporter. Ô *anak phlöv, anak mahà et me pà*, je vous offre mon troisième couplet.

d. - Kandaen dràmn

1. Le chemin qui va à *Dràmn* conduit jusqu'à *Ràmn*. Je prends celui de *Gùs* pour conduire les corvéables. J'en amène une foule aux *me pà*. Ô *anak phlöv, anak mahà et me pà*, je vous chante un couplet de *kandaen dràmn*.

2 et 3. Le chemin qui va à *Dàmn* conduit jusqu'à *Ràmn*. Je prends celui de *Gùs* pour aller à *Srae ranon*. Quel est le chemin direct vers *Sdon*? De *Srae ranon* à *Tnot cun sran*, je vais lever les corvéables pour les présenter aux *me pà*. Ô *anak phlöv et anak mahà*, servez l'alcool dans des verres de cristal. J'offre tous les corvéables et mes trois couplets aux *me pà*.

e. - Khdo

1. Ô *Mont Khdo* si élevé ! Il a un réservoir d'eau parfumée garni de nénuphars (*bralit, lamcan*) qui envoient leur douce senteur dans toutes les directions. Ô *anak phlöv, anak mahà et me pà*, je vous chante un couplet de *khdo*.

2. Ô *Mont Khdo* si élevé! Il est couvert de *ktamn, sau yut, manghut* et setà chargés de fleurs et de fruits que je cueille délicatement, l'âme enchantée. Ô *me pà*, frères et sœurs, soyez indulgents pour moi, je vous offre mon deuxième couplet de *Khdo*.

3. Ô *Mont Khdo* allongé et imposant, fait de pierres « dent de cheval » noires, de pierres cendrées et de rochers! Ô *me pà*, je vous offre mon troisième couplet.

f. - La crête de la montagne

1-En marchant le long du canal, j'entends le cri de la bécasse. Arrivé sur la crête, j'entends parler les bêtes. Depuis trois jours, pour ma belle, j'abats de longs fûts de bois et les transporte en morceaux. Me voici à genoux, les mains jointes devant vous, ô *me pà*, je veux être votre fils. Ô *anak phlöv*, *anak mahà*, servez-leur de l'alcool. Je vous offre un couplet de « la crête ».

2-En marchant seul et longtemps au pied de la montagne, j'entends le doux chant des oiseaux et je me sens seul et triste loin de mon aimée. Si la belle adorée était avec moi, je serais infiniment heureux! Ô *me pà*, soyez patients avec moi. Je vous offre mon deuxième couplet.

3-Ô « la petite colline » voisine élancée, pointue! Quelle bonne fortune, je suis transporté de ravissement en m'agrippant à cette merveille tapissée d'arbres aux fleurs multiples, au parfum exquis! Ô *anak phlöv*, *anak mahà* et *me pà*, je vous offre mon troisième couplet.

g. - La clôture du rhinocéros

1.Voici l'enclos du rhinocéros et celui de l'éléphant. Le tien, ô ma belle, est encerclé de ronces épais, difficiles à défricher. Les *me pà* veillant jalousement sur cette clôture ne l'ouvrent que lorsque les astres se sont montrés favorables. Ô *me pà*, soyez généreux, je vous offre un couplet de « la clôture du rhinocéros ».

2.Voici la clôture du rhinocéros et celle de l'éléphant. La tienne

ô ma belle, est si compacte qu'on n'y peut glisser un cheveu. Elle m'a autant excité, une telle clôture. Ô *anak phlöv*, *anak mahà* et *me pà*, je vous offre mon deuxième couplet.

3.Voici la clôture du rhinocéros et celle de l'éléphant. Celle des *me pà* est pareille à l'enceinte d'un palais. Ô *me pà*, servez l'alcool dans de jolies tasses, soyez amicaux, je vous offre mon troisième couplet.

h- Le gouffre

1.Ô eau du gouffre qui coule dans l'obscurité! C'est la meilleure, la merveille des eaux. D'où vient-elle, cette eau du fond du précipice? Ô *anak phlöv* et *anak mahà*, servez l'alcool, je vous offre un couplet du « gouffre ».

2.Ô eau du gouffre qui reste dans l'obscurité pendant seize ans ! Il a fallu attendre le « moment » propice pour qu'on te découvre. Ô *me pà*, savourez cette nourriture, je vous offre mon deuxième couplet.

3.Ô eau du gouffre qui reste dans l'obscurité et baigne toute la terre ! Les pluies du début de l'année baignent la terre, submergent les monticules sans l'atteindre. Mais tu te découvres toute seule lorsque le « moment » propice est arrivé. Ô *anak mahà*, servez l'alcool dans des tasses, je vous offre mon troisième couplet.

i. - Les terres basses de là-bas

1.Je viens des terres basses de là-bas, dur pays souffrant des hautes eaux. Elles envahissent tout, mouillant mon matelas, mon oreiller et le dos de ma belle. Dans le calme profond de la nuit, je la soulève et, dans mes bras, je serre ma belle toute ramollie par les eaux. Ô *anak phlöv* et *anak mahà*, ô *me pà*, je vous offre un couplet des « terres basses ».

2.Les crues envahissent les berges, remplissent les chenaux. Ô *me pà*, soyez bons pour moi, je suis si seul. Si vous cueillez les vieilles feuilles, épargnez les jeunes pousses, car je suis seul au monde et je n'ai que vous. Voici deux tasses placées dans le tok où doit être servi l'alcool et moi je vous sers mon deuxième couplet.

3.La forte brise se lève, je fais un radeau de bambou pour emmener ma belle vers le pays. Adieu la mère, adieu le père, soyez heureux! Adieu parents proches et lointains, soyez heureux !

J'emmène ma belle loin des *me pà*. Ô *anak phlöv*, *anak mahà* et *me pà*, je vous offre mon troisième couplet.

j. - L'ouverture des rideaux

1.Ô ma gracieuse! Permettez-moi d'écarter les rideaux. Si ma gracieuse est endormie, réveillez-la et qu'elle fasse ses ablutions. Elle est bien endormie, la tête abandonnée sur l'oreiller.

2.Ô ma gracieuse! Permettez-moi d'écarter les rideaux pour conduire ma gracieuse vers le lieu de l'« union ». Elle viendra à petits pas pour se placer aux côtés de l'aimé.

3.Ô ma gracieuse! Écartez le bord du rideau, écartez-le bien pour qu'il ne gêne pas. La natte et les coussins sont prêts. Venez, ma gracieuse, le « moment » est arrivé.

k. - La cité royale¹

Cette cité royale représente tout le royaume et protège tout le territoire. C'est le prestigieux temple d'Angkor Vat, sommet des Trois mondes.

La mélodie de la cité royale, est chargée de succès. Le grand orchestre accompagne la marche du roi, pour la gloire du royaume.

Ô charmante cité royale! Le jour baisse. Tel le grondement du tonnerre, le son du hautbois suit les modulations du violon et s'accorde avec la cadence du tambour en une divine musique.

Je me sens si ému à la tombée du jour. La mélodie de la cité royale, douce et harmonieuse accompagne le roi vers son lit merveilleux.

Il repose la tête sur l'oreiller, le dos sur des coussins. D'un bras il serre contre lui la belle suivante assise à côté et il tend l'oreille à la douce mélodie de la cité royale.

l. - Le roi dort

Le roi s'étend sur son lit fait de gemmes, asile de paix. Le roi somnole doucement. Les belles suivantes, pleines d'égard, le massent par tout le corps. Le roi et la reine reposent, leurs têtes l'une contre l'autre sur l'oreiller, et ils s'enlacent, drapés dans la couverture de soie à images de nâga.

Ils dorment d'un bon sommeil. La brise arrive en ondes intermittentes qui se mêlent au son du violon et du hautbois qui jouent pour le roi.

Le roi dort. La flûte mahori égrène ses notes harmonieuses. La jolie chanteuse de *sakavâd* chante «le roi dort». Sa voix est agréable, sa beauté sans défaut, le lit est beau, l'orchestre s'accorde avec le cadre, le jeune roi bien-aimé est éclatant de beauté, mais sa perfection remonte très loin dans le passé.

Le roi dort du crépuscule à minuit. Dans le calme, il quitte la salle *cakra-batti* pour se reposer dans sa chambre faite des plus beaux gemmes.

A l'aube, la terre est secouée par la musique jouée par des jeunes filles pour le divertissement du roi.

m. - Brah Thon

Ô Colline au sommet pointu, pourquoi es-tu toute seule? Il y en a d'autres à côté plus grands que toi !

(1) On pense que ce nom *nagar rāj* provient de celui de la localité où fut composé ce chant, à savoir *Nagar rājasimā*, actuellement Korat au Siam (N.T.).

n. - Le calme parfait

Je me remémore le chant de l'aigle-pêcheur sur le *Mont Isur*, ses gémissements sur le *Mont Prasiddh*. Par rapport à la clôture du rhinocéros et celle de l'éléphant, la tienne, ô ma belle, ne laisse pas passer une goutte d'eau. En marchant le long du canal, j'écoute chanter la bécasse. Arrivé au sommet de la colline, j'écoute les abeilles butiner. Elles butinent pendant la saison sèche jusqu'aux pluies et leur bourdonnement remplit les sources.

o. - La belle à l'abondante chevelure

Ô blanche à l'abondante chevelure! Où allez-vous de cette démarche aguichante, la main gauche portant le tabac et la main droite la chique? Où allez-vous de cette allure aguichante? Donnez-moi la chique. Vous me dites que vous n'en avez point. Alors je vous saisis le bras et je découvre des chiques de bétel cachées dans le nœud du *sam-pot*. Maintenant vous acceptez de me les donner, mais vous continuez à me refuser votre corps.

Ô belle à l'abondante chevelure, pareille à une fleur de *râmn*, enfermée dans une enceinte de bronze doublée d'un mur en pierres liées de mortier! Je ferai tout pour vous avoir.

p. - La merlette mandarine

Ô jolie merlette ! Je plaisantais pour te faire rire. Pourquoi pleures-tu plutôt? Tes cheveux sont admirablement coupés sur la nuque, tes belles dents rehaussent ta beauté. Ô trésor des merlettes! Tu t'amuses avec tes semblables dans les rotins tampon. Vous vous donnez des coups de bec, vous dansez avec vos ailes et vous remplissez les arbres de vos chants.

q. - Écartement des rideaux

D'où vient cette écharpe? D'où vient-elle donc? Je l'ai eue des *me pà* et m'en suis servi comme ceinture pour «ouvrir le *pây sri*».

Ô sabre de fer! Ô sabre de fer! Ce sabre original, je l'ai eu de Kompong Svay.

J'ai eu la lame de mon père, le fourreau de ma mère. Ce sabre de fer de Kompong Svay vaincra le Malin et d'autres ennemis.

r. - Berceuse

Ô ma brune! Ô ma belle brune! Le soir où j'irai te rendre visite, attache les chiens. Attache *ã luk*, retiens *ã lo*, attache-les bien, j'irai te voir un soir.

Ô Kampo, comment ferez-vous pour traverser la rivière? Seule ma barque peut vous conduire vers l'autre rive.

Ô cher aimé! ô mon bien-aimé! Pourquoi êtes-vous venu par une si belle lune, aussi brillante que le jour? Les fusils vous attendaient, les sabres gardaient les passages. Qui vous a dit de venir ce soir-là?

s. - L'éléphant balance sa trompe

L'éléphant à une seule défense avance vers toi, ma belle, d'un air menaçant. Mais n'aie pas peur, il est à moi. C'est mon éléphant, nommé « chéri » (*snuon*), et je peux faire un aller et retour au pays annamite avec lui en une journée.

t. – Ā le

Ô *à le*! Tu vas chasser les sarcelles. Pang! tu tires un grand coup et tu touches un pied de riz sauvage (*sraŋae*) dans l'eau.

u. - Écartement des rideaux

Les étoiles au matin sont encore là. Il faut venir pour la «salutation» puisque le « moment » est arrivé, ô ma gracieuse. Permettez-moi de soulever les rideaux pour conduire la gracieuse vers le lieu de l'«union». Protégez son visage avec les éventails et vos mains. Laissez venir la chère gracieuse, car le « moment » est arrivé.

B- Formule de bénédiction**a. - Ligature de poignets au cours de l'offrande aux mânes**

Aujourd'hui est un jour heureux. Les *me pà* et les parents sont venus honorer la cérémonie auspiciuse et bénir leurs enfants. Mes amis, je vais maintenant réciter les vœux de bonheur. Je soulève les fils de coton blancs pareils à des fils d'or et je vais les attacher à leurs poignets. Soyez heureux, soyez prospères, vivez jusqu'à l'âge de cent ans sans connaître de maladie! Plus de souffrance, plus de chagrin, soyez tous les deux à l'abri de l'adversité. Ayez des biens, des esclaves, des chevaux, les plus beaux objets et arrivez au faîte de la gloire! Je vous formule ces vœux d'après le *pàli*, soyez à l'abri des malheurs, maladies et adversités! Ayez des chevaux, des éléphants, des esclaves, des biens en abondance, des honneurs et même des soldats pour vous servir! Ô vous sages assemblés, souhaitez de tout cœur la victoire à vos enfants et vite attachez les fils à leurs poignets! Ô amis, ces vœux que je formule sont aussi excellents que l'eau limpide des rivières. Puisez-les pour vous laver la figure, ils effaceront les maladies, les peurs, les souffrances et autres adversités. Les époux seront heureux, comme je l'ai dit.

Est-ce la victoire? - C'est la victoire!

- Est-ce le succès?

- C'est le succès!

- Est-ce le bonheur?

- C'est le bonheur!

Le bonheur va-t-il se réaliser selon mes paroles? Oui.

Quel gage en donnez-vous?

Nos cris, de joie!

(Les gongs résonnent immédiatement).

b. - Ligature de poignets au cours de 1'« union »

Ô puissance ardente du soleil qui se lève radieux à l'Orient! Ô me pà et tous les parents, venez attacher les fils aux poignets de vos enfants et les bénir avec enthousiasme et à grands cris au son de la musique. Ô divinités, Indra, Brahma, Yama, les Quatre gardiens du monde, génies protecteurs de nos villages et autres, venez-y comme témoins! Nous marions nos enfants et en cette minute propice nous les bénissons. Le «moment» est là, et voici ces deux enfants prosternés côte-à-côte, joignant les mains pour nous honorer. Que le Buddha les protège, le Dharma les soutienne, le Sangha les assiste! Que Indra leur confère la victoire, Brahma les faveurs et les foules de dieux le succès! Ô tous les parents et voisins réunis, bénissez nos enfants. Me pà, jeunes et vieux, garçons et filles, parents et amis, attachez les fils à leurs poignets. Que la puissance même d'un fil comparable à un fil d'or les aide à vaincre les malheurs, chasser le Malin, jouir du succès et posséder des jonques remplies d'or. Soyez heureux, vivez longtemps, soyez unis avec vos enfants à venir, et soyez appréciés de très nombreux parents. Que s'accumule l'or, l'argent, tous les biens, les honneurs, ayez des esclaves au bon cœur, soyez en paix !

Est-ce la victoire? - Etc.

Abréviation dans Le Livre du Mariage khmer : khm.: khmer ; N.A: note de l'auteur (Nhieuk Nou); N.T : note de la traductrice (Saveros) ; p.:pāli ; r.s: rājasabd ; sk.: sanskrit ; V.K : vacanānukram khmer ; vx.khm.: vieux khmer ; s.m.: siamois.

Me pā: មេប៉ា anak phlūv: អ្នកផ្តុវ anak Mohā: អ្នកមហា ācāry: អាចារ្យ
 than rān: ថងរោង tiep: ទៀប belā: ពេលា arec: ស្លា slā tak: ស្លាដាក់
 slā kansaen: ស្លាកន្សែង Prabanh: ប្រពន្ធ Jay Suost: ជ័យ សួស្តី nam : នុំ
 siladhamma: សីលធម៌ Brah Thon- Nāgī : ព្រះចោង នាងនាគ Dhāravatī :
 ធារាវតី bhujanga-nāg: ភុជង្គនាគ babil: ពាពិល umā-Bhagavati: ឧមាភគវតី
 Isur (Çiva): ឥសូរ vāyubhaks: វាយុភក្ស Bodhisatta : ពោធិសត្វ

VI.- CHANTS DE MARIAGE EN KHMER

(les alphabets des morceaux sont ceux des traductions du chapitre précédent)

a- ជាតនាស្ថា

- | | |
|---|--|
| ១. ត្រូវតែច្រក់មុខដំបូង
ស្តាប់ដល់រោងស្លា | ត្រូវតែច្រក់មុខដំបូង
ចោកមេប៉ាពិលមេប៉ាមេ ? |
| ២. ស្តាប់រៀងក្រោយថ្នាក់
របស់ទាហ្មេកកើត | ស្តាប់ក្រោយថ្នើរ
ថ្កើតកើតរៀងរាល់ ។ |
| សុវណ្ណចន្ទបុប្ផា
ម្តាយកាត់នាងស្លា | សុវណ្ណចន្ទបុប្ផា
ពាព ជម្ងឺង ១ បាទ ២ ជម្ងឺង ២ |
| ឱ ! ហសន្តាយសើយ
ពាព ជម្ងឺង ១ បាទ | កាត់ចូនហ្មសន្តាត
២ ជម្ងឺង អណ្តើក ២ |
| ឱ ! ត្រូវតែច្រក់មុខ
ក្នុងពេលត្រក់មុខ | ហ្មយន៍បីចូនក៏ត្រូវចល់ដំ
ត្រូវតែច្រក់នាងស្លា ។ |

b- ជូនស្រពាត់

- | | | | |
|---|--|--|--|
| ១. ស្រពោរព័ទ្ធជាត់
ក្បាលរោងស្លា
ចាក់ក្រោយប្រពៃ | ជំពូក់រោង
នឹងកែវរោង
ជូនជ្រុងស្រពាត់ (១ បទ) | ជំពូក់អ្នកផ្តុវ
អញ្ជើញយោកមេប៉ា
នឹងក្បាលរោងស្លា | នូវអ្នកមហា
នឹងក្បាលរោងស្លា
ជំពូក់អ្នកផ្តុវ
ជូនជ្រុងស្រពាត់ (២ បទ) |
| ២. ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
គឺសារៀងរាល់
នូវអ្នកមហា
ទាំងប្រសព្វទាំងស្រី | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ |
| ៣. ថ្ងៃប្រពៃបើយោក
សេចក្តីប្រពៃបើយោក | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ | ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ
ជ្រុងរោងជ្រុងនាយ |

C- ផ្ទះក្រអូប

២. គ្រូបណ្តុះបណ្តាល ជំនាញការងារបច្ចេកទេស	លេខរៀងស្តីពីការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ម៉ឺនុយការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ត្រូវបណ្តុះបណ្តាល បណ្តុះបណ្តាល ១ ឆ្នាំ ១
៣. គ្រូបណ្តុះបណ្តាល ជំនាញការងារបច្ចេកទេស	លេខរៀងស្តីពីការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ម៉ឺនុយការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ត្រូវបណ្តុះបណ្តាល បណ្តុះបណ្តាល ១ ឆ្នាំ ១
៤. គ្រូបណ្តុះបណ្តាល ជំនាញការងារបច្ចេកទេស	លេខរៀងស្តីពីការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ម៉ឺនុយការងារ បណ្តុះបណ្តាល	ត្រូវបណ្តុះបណ្តាល បណ្តុះបណ្តាល ១ ឆ្នាំ ១

d. **កង្ខេប**

១. ផ្លូវលក់នៅក្រាំង បាតទំរង់ប្រាសាទស្រី ស្រីអ្នកមហា	នៅរឹងមាំបុរ ចូលបករង ជីវភាពលក់មេឡា	ផ្លូវលក់នៅតូល ខ្ចីទៅបរាស ជួនកន្លែងក្រាំង ៣ ៣៩ ១	នៅកមរតា ជីវភាពអ្នកផ្គត់
២. ផ្លូវលក់នៅក្រាំង បាតផ្លូវលក់ក្រាំង មេកេឡាប្រាសាទស្រី ជីវភាពអ្នកផ្គត់ ជួនបេកកេឡា	នៅរឹងមាំបុរ កំរងទៅត្នោត អ្នកមករាស់ អ្នកមកមហា ម៉ែនប្រាសាទស្រី	ផ្លូវលក់នៅតូល ពីក្រុងនោះ ពីត្នោតមុនប្រាសាទ ឡើងបាតក្រា ជួនកន្លែង ៣ ៣៩ ១	មេកេឡាប្រាសាទ ទៅត្នោតមុនប្រាសាទ គេប្រើបេកកេឡា ដាក់កែវចរណា

e- **ဒေ**

១. ប្រធានការ្ម្មត្រា	ធំខ្ពស់ប្រវែង	មានអាចទឹកអប់	ព្រលឹងលំបង
ពីដោយប្រពន្ធប្រពន្ធ	ដោយប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពាក្យពន្យល់ពិត	ជំនាញប្រពន្ធ
ស្រីប្រពន្ធប្រពន្ធ	ជំនាញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ជំនាញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ជំនាញប្រពន្ធប្រពន្ធ
២. ប្រធានការ្ម្មត្រា	ខ្ពស់ខ្ពស់ប្រវែង	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ
បង្កើតសេនា	ស៊ីប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ
ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ
ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ
៣. ប្រធានការ្ម្មត្រា	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ	ពេញលេញប្រពន្ធប្រពន្ធ
ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ	ប្រពន្ធប្រពន្ធប្រពន្ធ
ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ	ព្រលឹងស្រីប្រពន្ធ

၂. **စာအုပ်**

ប. ខ្ញុំនៅក្នុងប្រទេស ខ្ញុំកាប់ឈើរើស ជង្គង់ខ្ញុំបុរា ជីវាបង្កកបរា	ក្នុងរាត្រីក្នុង ខ្ញុំសែងឈើខ្លី ដៃខ្ញុំរួម ព្រាបទាំងអ្នកផ្គុំ	ដើរដង្ហែងភ្នំ ក្នុងព្រៃប្រដិ ពីព្រោះប្តូរស្រី បីថ្ងៃហើយណា រវល់បោកមេបា រាប់ជាច្រើនទៅ ចាត់ស្រាជូនទៅ ជូនខ្លួនភ្នំ ១ បទ ។
២. ខ្ញុំនៅជើងភ្នំ ឈរឆ្ពោះម្នាក់ឯង ប្រសិនបើបុរា ជីវាបលោកបេបា	បុរាឆ្ពោះមក កណ្តែងឆ្ពោះមក កញ្ចប់ឆ្ពោះមក ធំតូចទាំងឡាយ	ក្នុងព្រៃប្រដិ យល់ឃើញប្រដិ ព្រៃដូចព្រៃដាច់ ឆ្ពោះមកឆ្ពោះមក ម្តេចមកដង្ហែង ម្តេចមកដង្ហែង បេត្តាភ័ណ្ឌាយ ជូនខ្លួនភ្នំ ២ បទ ។
៣. ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា	ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា	ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា ប្រាសាទបុរា

សុទ្ធសឹងត្រូវ ជំរាបអ្នកផ្លូវ	បុព្វបុរសនិង ម្ចាស់អ្នកមហា	ឈ្មោះបុរសនិង ជំរាបអ្នកមហា	ដោយសេចក្តី ជូនខ្លួន ៣ បទ ។
---------------------------------	-------------------------------	------------------------------	-------------------------------

g- របងរមាស

- | | | | |
|---|---|---|---|
| ១. របងរមាស
ប៉ុប៊ីតស្រីខ្លួន
សុទ្ធសឹងត្រូវ
ជំរាបអ្នកមហា | របងរមាស
ក្រុងនិងគ្រា
ស្មោះសប្តិមាត់
មេត្តាធានាអារា | របងរមាស
ក្រុងនិងគ្រា
រមាសនិងគ្រា
រមាសនិងគ្រា | ស្មោះសប្តិមាត់
រមាសនិងគ្រា
រមាសនិងគ្រា
រមាសនិងគ្រា |
| ២. របងរមាស
គន់ទៅម្តាយ
ជំរាបអ្នកផ្លូវ | របងរមាស
គន់ទៅម្តាយ
ជំរាបអ្នកផ្លូវ | របងរមាស
គន់ទៅម្តាយ
ជំរាបអ្នកផ្លូវ | របងរមាស
គន់ទៅម្តាយ
ជំរាបអ្នកផ្លូវ |
| ៣. របងរមាស
ជំរាបអ្នកមហា | របងរមាស
ជំរាបអ្នកមហា | របងរមាស
ជំរាបអ្នកមហា | របងរមាស
ជំរាបអ្នកមហា |

h- ទឹកដប់

- | | | | |
|---|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| ១. ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |
| ២. ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ទឹកដប់
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |

៣. ទឹកដប់ បង្កើតអន្តរា ប្រាមវង្សា	ទឹកដប់ បង្កើតអន្តរា ប្រាមវង្សា	ទឹកដប់ បង្កើតអន្តរា ប្រាមវង្សា	ទឹកដប់ បង្កើតអន្តរា ប្រាមវង្សា
---	--------------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------

i- ក្រោមនាយ

- | | | | |
|---|--|--|--|
| ១. ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |
| ២. ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |
| ៣. ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | ក្រោមនាយ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |

j- បើកបរិវាណ

- | | | | |
|--|---|---|---|
| ១. បើកបរិវាណ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | បើកបរិវាណ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | បើកបរិវាណ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា | បើកបរិវាណ
បង្កើតអន្តរា
ប្រាមវង្សា |
|--|---|---|---|

កេតិកនុបបុន ជួនអនលេកលក់ ស្រងាភលើខ្លើយ ។

២. អនអើយនាងអន លុំរើកវាំងនន ចាំអនមកថ្មីម អននឹងចេញមក
អនដើរសន្សំប គាំអនមកថ្មីប ទន្ទឹមលើខ្លើយ ។

៣. អនអើយផាត់ជាយ ផាត់ចេញឲ្យឆ្ងាយ សោរវាសាន់វាត់ កន្លែងខ្ពស់ខ្លើយ
ចង់ច្រប់ច្រាន ល្អមកឃ្លួសរង ចេញចុះមេហើយ ។

k- អង្គ (ou) នគររាជ

នគររាជចាត់នាមប្រទេស ឮខ្លាខ្លាប្រាប់កេតិកថ្ងៃនិង
ឆ្នាំស្រង់នាមវត្ថុឆ្នាំព្រាហ្មណ៍ ព្រាហ្មណ៍ក៏ឮស្រង់នាមវត្ថុឆ្នាំនិង ។

ក្មេងនគររាជជាត្រកូល ជេតស្នូល្អចេញមកចេញចេញ
គោរពរាជជំនើរស្តេចយាងយាត សំរាប់ជាកិត្តិយសឈ្មោះនគរ ។

នគររាជអើយនគររាជអ្យ រលៀងក្រុងទាំងបីឆ្នាំ
ចោងសម្លេងប៉ុបបែកមេដ្ឋានក្រ ក្រវិលម្លេងស្នូលខ្លាចប្រើប្រាស់ ។

សែនស្រណោះអស់សង្ខារថ្ងៃទន់ឆ្ងាច លេបក្មេងនគររាជពិធីរាជ
ព្រង់ព្រង់បាត់ផ្ទុកក្រវិលឆ្នាំចេញចេញ លើខែនគររាជអ្យដៃអននៃបង្កើត ។

កែបច្ចៀងចង់បង្កើតកងប្រឹក្សា ព្រះស្នង់គង់ម្ខាងកាងព្យាបាល
ប្រកឹតឱ្យព្រះកាណ៌ស្លាប់ហើយ នគររាជអើយក្លាយជាស្ថានសួគ៌ ។

1- ស្តេចដ៏

ព្រះអង្គឆ្ពោះថ្មី ក្នុងព្រះបន្ទី លើខែនគររាជ ចាំនិងរុករា
ស្តេចស្រីស្រី ព្រះស្នីហ្វបហាយ ឆ្លុះសព្វកាយ សាយសព្វឡ ។

លើរាព្រះសិវ ខែបង្កើតទាំងទ្វេ អែបកាយទាំងគូ ជាហ្វ្រូបនាគ
ប្រង់ស្បែកម្រ ប្រើមន្ត ដង់ប្រះស្នាង ។

ស្តេចស្រីស្តេចស្តេច ជួនជំនាន់ខ្យល់ ផាត់ដល់ប្អូន ថែបស្នូលគ្រប់
ត្រូវឲ្យរើស ផ្អាកព្រះឡាត់ក្បែរ កំរងឆ្នាំថ្មី ។

ស្តេចស្រីស្តេចហើយ បហារីភេទីខ្លើយ ពិការរាជី នារីសកភីទី
មីតាក្រមុំ ច្បង់រាជឆ្នាំថ្មី ពាន់ដោយឆ្នាំថ្មី ។

សប្បបនារី សប្បនឹងខែនទី សហដោយស្រ្តីឆ្នាំថ្មី សប្បបនារី
ច្បង់រាជឆ្នាំថ្មី សហដោយស្រ្តីឆ្នាំថ្មី ប្រះប្រើយមបរាជ្យ ។

ស្តេចស្រីស្តេចស្តេច ពិការស្រង់ លុះអាស្រ័យស្រង់ ត្រង់គើនបាតខែ
ប្រះខែនគររាជ ឃ្លាំងមេមណីរាជ ក្នុងក្រុងប្រាសាទ ។

រាជអង្គប្រឹក្សា លុះឆ្នាំព្រះឆ្នាំ ត្រឹមក្រុងចេញ ដោយព្រះឆ្នាំ
ក្រមរាជឆ្នាំ ដោយប្រះឆ្នាំ ប្រង់មីក៏ស្នា ។

m- ព្រះចៅ

ឱ ! ភ្នំស្រួចអើយ ស្រួចអីតែង ហានភ្នំកំរង ចំហើយកំរង ។

n- ជ្រូងស្រងាត់

ស្រងាត់ស្រងាត់ ដេក្នុងស្នា ត្រង់រាជរាជ ដេក្នុងប្រាសាទ ។
របងបាត របងបាត របងបាត ចាក់ទឹកបិទលេច ។
បងដើរក្នុងព្រៃ ល្អាចខ្លាចរាជ បងដើរក្នុងព្រៃ ល្អាចខ្លាចរាជ ។
យកកាំភ្លើង ផ្អាកដល់ស្នា ស្នាប្រើយកកាំ បំពេញក្បាលទឹក ។

០- សំពោង

ស្រីសំពោង	ចេញពីក្នុងពោង	ញឹកញាប់ទៅណា	ដែលឆ្ងល់កាន់ថ្នាំ
ដៃឆ្កែកាន់ឆ្ការ	ញឹកញាប់ទៅណា	ឆ្ការឆ្ការឆ្ការ	។
បងសុំស្នាមស្រី	ស្រីថាស្នាមគ្មាន	បងចាប់ផ្តើមបាន	ស្នាមពេញទាំងថ្នក់ ។
ត្រង់ស្នាមនិងមុខ	ប្អូនគូររូបបាន	ឯត្រង់ខ្លួនប្រាណ	ស្វាមីនិយាយទេ ។
សំពោងផ្ការាំង	យកផែនទៅយ៉ាង	ក្នុងភ័យសិរិទ្ធ	យកស្រីឲ្យបាន ។

p- សារិកាកែច

សារិកាកែចវិញ	សារិកាកែចវិញ	បងប្អូនឲ្យសើច	រម្ងាប់ស្រីយំ ។
គន់ដើរពីលើពាក់	គន់ដើរពីលើពាក់	គន់ដើរពីលើពាក់	ពួកក៏ពាក់គេផង ។
សារិកាកែចវិញ	សារិកាកែចវិញ	ស៊ីផ្លែដំបង	ប្រចាំក្នុងរូបបង ។
ឆ្ការរាវគេកំភ្លាម	អាន់រាវគេឆ្ការ	ត្រូវរឹកឆ្ការឆ្ការ	ដើររឹកឆ្ការឆ្ការ ។

១- ដាត់ដាយ

ស្បែកដេរស្បែកប្រេង	ស្បែកដេរស្បែកប្រេង
ស្បែកសោតបេបា	ឲ្យក្រវាស់បើកបាយស្រី ។
ដាវដើរដាវដៃក	ដាវដើរដាវដៃក
ដាវដើរដាវដៃក	បានមកបើកបងស្វាមី ។
ថ្លៃដីឥដ្ឋ	ក្រេបបងឥដ្ឋក្រេបបង
ដាវដៃកកំពង់ឆ្នោត	ឆ្នោតឆ្នោតឆ្នោត ។

១- បំពេ

នៅអើយស្រីនៅ	នៅអើយស្រីនៅ	ល្អាចណាស់ទៅ	នៅចាប់ផ្តើម ។
អាណាខ្មៅនាងគោរ	អាណាខ្មៅនាងគោរ	នៅចាប់ផ្តើម	ឆ្ការឆ្ការឆ្ការ ។
កំប្លោងអើយ	បានទុកពីណាឆ្ងល់	បានតែទុកបង	ឆ្ងល់កំប្លោងអើយ ។
ថ្ងៃដើរអ្នកថ្ងៃ	ថ្ងៃដើរអ្នកថ្ងៃ	ថ្ងៃដើរអ្នកថ្ងៃ	នរណាហៅថ្ងៃមក ។
កំភ្លើងថាប្រែប	ដាវដៃប្រែប	នរណាហៅថ្ងៃមក	បានជាប្រែបអ្នកផង ។

s- ដំបូលដៃ

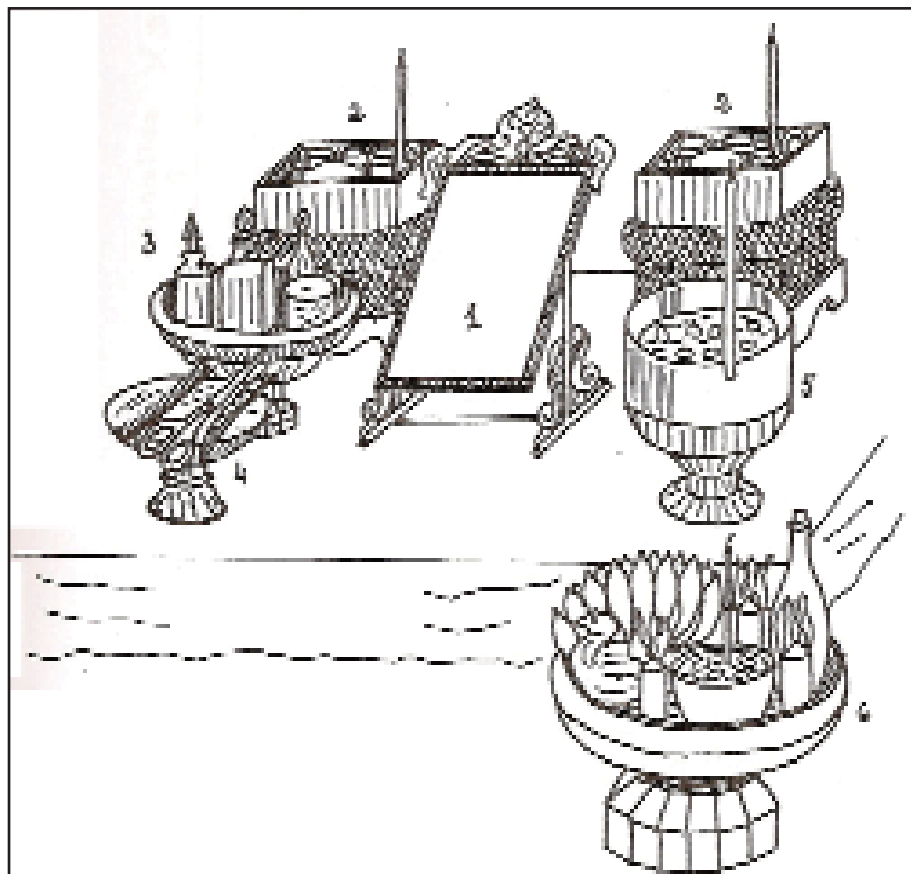
ដំបូលដៃ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ ។
 ដំបូលដៃ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ អ្នកក៏ពាក់ ។

t- អាឡេ

អាឡេអើយ ទៅបាញ់ស្រីក បាញ់ផ្កាស្រីក ក្រវាស់ស្រីក ។

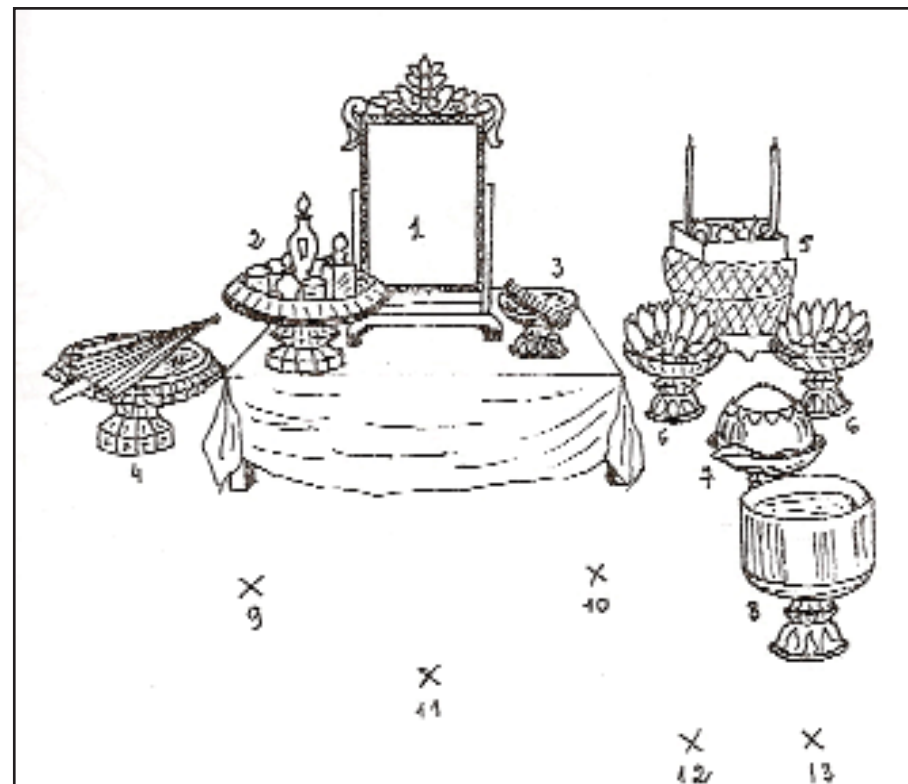
២- ដាត់ដាយ

ក្រេបបងឥដ្ឋ	ក្រេបបងឥដ្ឋ	ឆ្នោតឆ្នោតឆ្នោត ។
អន់អើយស្រីអន់	ស្វាមីបើកបង	ស្វាមីអន់បងស្រី ។
ត្រូវស្វាមីបង	ត្រូវស្វាមីបង	ឆ្នោតឆ្នោតឆ្នោត ។



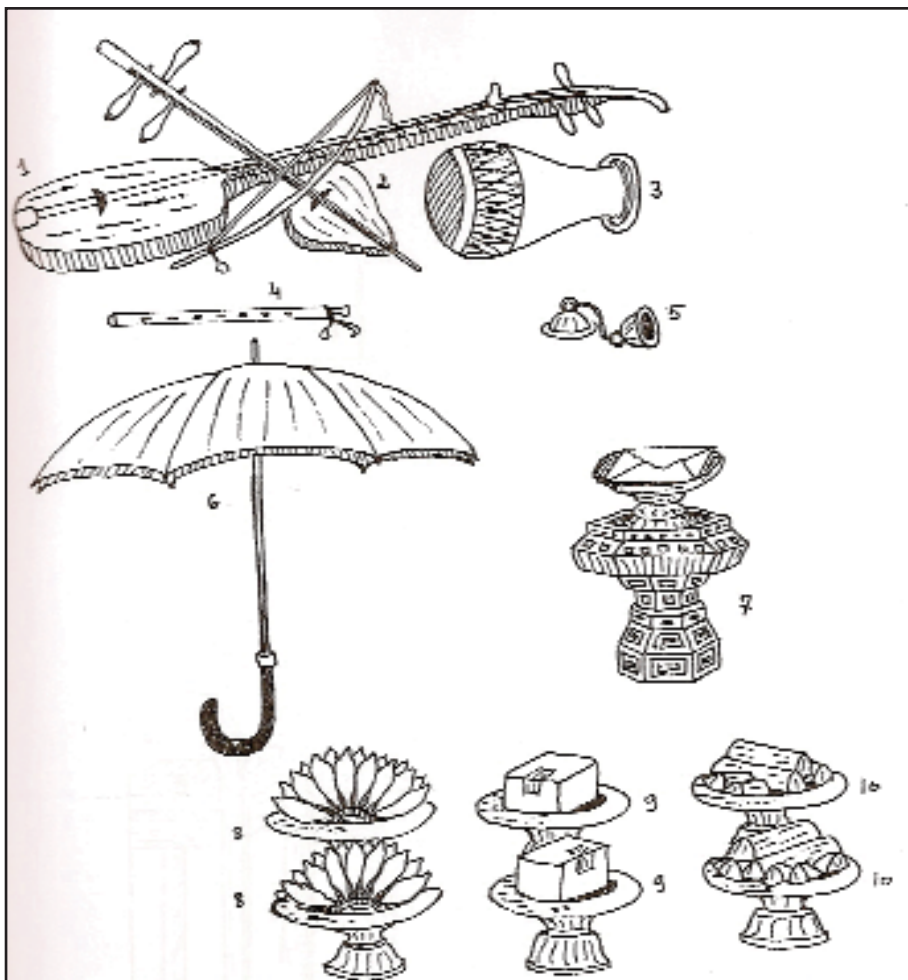
- 1- miroir
- 2- *thang ran*
- 3- *tok* contenant produits de toilette
- 4- coupe contenant un peigne, un rasoir et une paire de ciseaux
- 5- bol d'eau *sampuor*
- 6- affrandes à *brah bisnukàr*

Pl. III - La coupe des cheveux ពិធីកាត់សក់



- 1- miroir
- 2- produits de toilette
- 3- peigne
- 4- parasol
- 5- *thang ran*
- 6- coupes contenant du *cek meas* et du *tae làv*
- 7- un noix de coco avec une petite cuiller
- 8- bol d'eau
- 9- le père
- 10- la mère
- 11- la mariée
- 12- *anak mahà*
- 13- *anak phlov*

Pl. VI - "Achat du bol d'arc" ពិធីបាចខាន់ស្លា



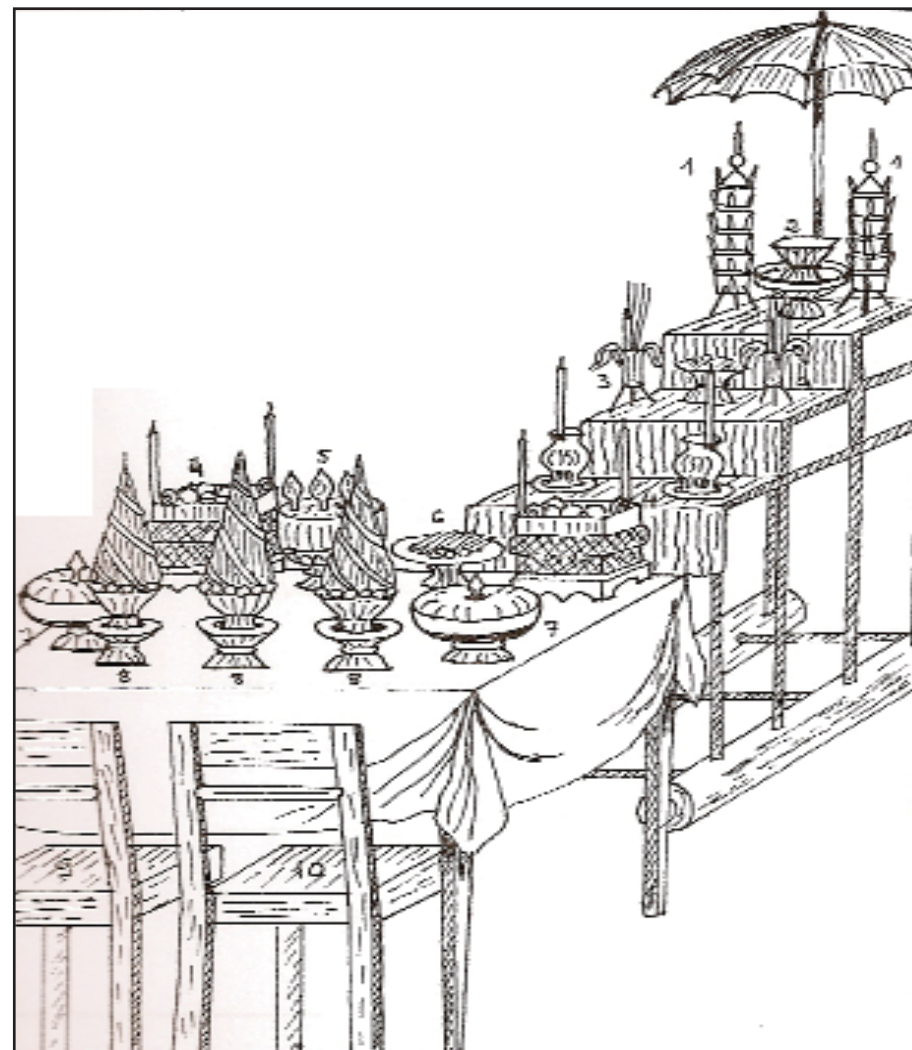
Orchestre

- 1- guitare (chapey)
2- violon (trôr)
3- tambour (skor)
4- hautbois (kloy)
5- cymbales (chhing)

Offrandes

- 6- parasol (chatr)
7- *tok* portant la note du *belà*
8- une paire de coupes de bananes
9- une paire de coupes de thè
10- une paire de coupes de gâteaux

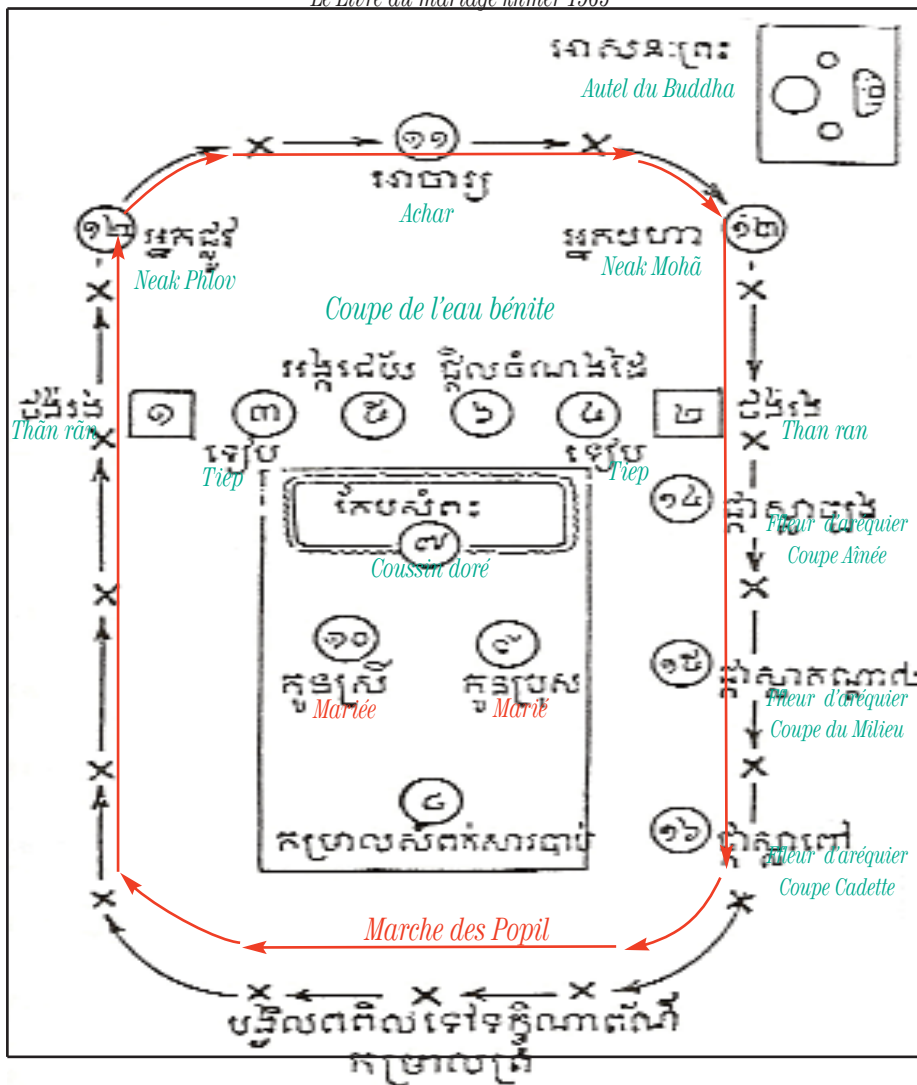
Pl. VII - Accessoires du *belà cek màs* ពិធីហែពណ៌ចេកម៉ាស



- 1 et 3 slà dharm
2- note de *belà*
4- than ran
5- bol de riz consacré

- 6- coupe de chique de bétel
7- *tiép*
8- fleurs d'aréquier
9- le marié
10- le acàray

Pl. VIII - Autel des *devatā* ភ័ស្តុភារតម្កល់លើតុមុខពនធនា



Rite des vœux-noeuds aux poignets et les tours de Popils

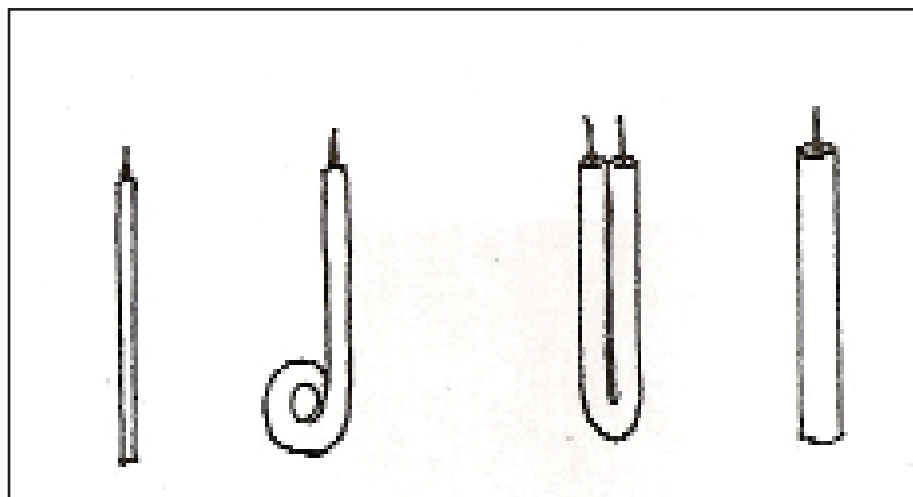
Les jeunes mariés sont assis l'un à côté de l'autre sur le tapis. Sept couples mariés qui n'ont jamais connu de divorce sont assis en cercle autour d'eux. Le maître de cérémonie fait une prière et fait circuler sept fois, à travers les couples choisis, les Popils surmontés de bougies allumées et accompagnées de feuilles de banian (Sloeuk Po). Chaque personne reçoit les Popils de sa main gauche et de sa main droite fait un geste pour envoyer la fumée vers les mariés. Ce cercle symbolise une zone de protection contre les mauvais esprits, les empêchant ainsi de venir s'installer chez le jeune ménage.

ដំណើរពពិល

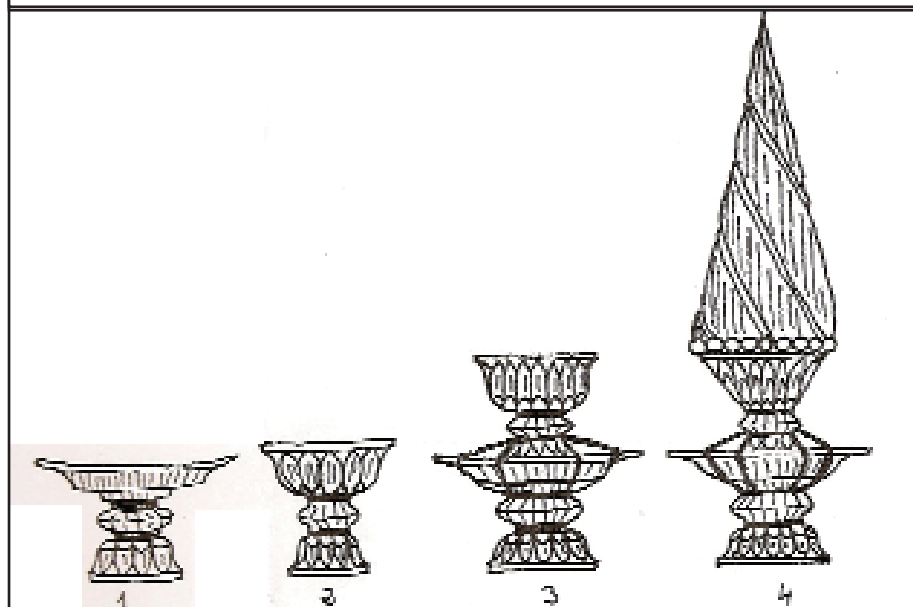
អ្នកឧកញ៉ាមហាមន្ត្រី ញឹកនួន

ពពិលទាំងពាក្យចេញមួយម្តងព្រឹកដែរអាចារ្យមកអ្នកមហា បន្តព្រឹត្តិ ជាលំដាប់ ប្រទក្សិណជុំវិញអ្នកសាមីខ្លួនទាំងពីរ។ ដំណើរដែលនឹង ហុចគ្នានិងទទួលគ្នា ត្រូវធ្វើឱ្យដូចមានអធិប្បាយជូនតទៅ ៖

- ហុចទៅនិងដៃឆ្វេង
- ទទួលត [ទទួលនិងដៃឆ្វេង]
- ទទួលមកហើយ [កាន់ឲ្យចំពីមុខ]
- យកដៃស្តាំមកកាន់ទៀត
- ហើយលើកឱ្យខ្ពស់ឡើង
- ដាក់ទាបបន្តិចមក
- យកដៃស្តាំបក់អណ្តាតភ្លើងទៀន
- បញ្ចូលក្នុងក្រមួនក្រអូបទៅឱ្យអ្នកសាមីខ្លួនទាំងពីរ
- រួចទើបហុចតទៅអ្នកខាងឆ្វេងដៃ
- ធ្វើយ៉ាងនេះដរាបលុះតែលោកអាចារ្យឱ្យឈប់។



Différentes sortes de bougies



Comment préparer les fleurs d'aréquier ?

Pl. X- Quelques détails : bougies, fleurs d'aréquier



Ph. I- Salutation aux mânes



Ph. II- Rites des "fleurs d'aréquier" avant le *phtim*



Ph. III- Les mariés après la cérémonie :

1-Le marié portant le sampot et le veston de sarapap et le âv phây

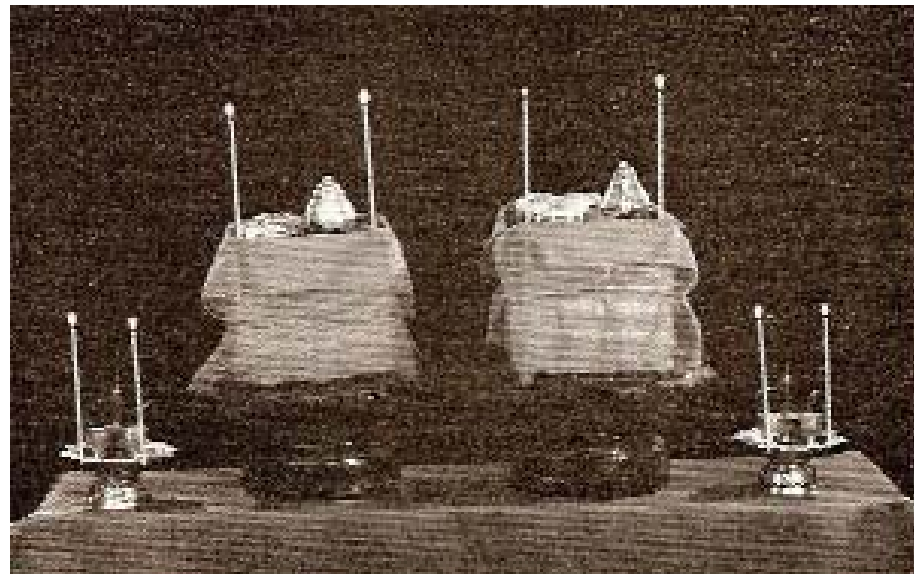
2-La mariée portant le sampot de sarapap et le buste drapé de phâ hum et de spâi.



Ph. IV- Dignitaires du palais royal portant le âv Phây et coiffés du lamphak:



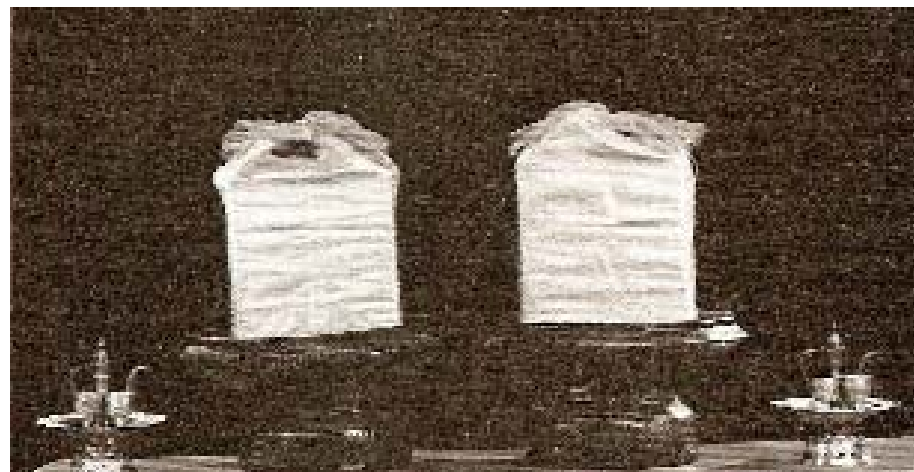
Ph.V- Quelques ustensiles de rite : 1-tiep de bois sculpté et enduit d'or ; 2- thân rân
3- Tok ; 4- Bol contenant le "riz de la victoire" où sont piqués trois bâbîl.



Ph. VI et VII - *Than rân* placés dans des tok.

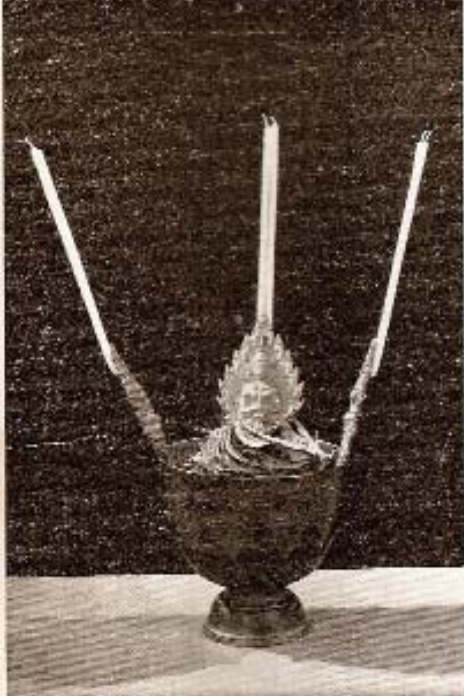
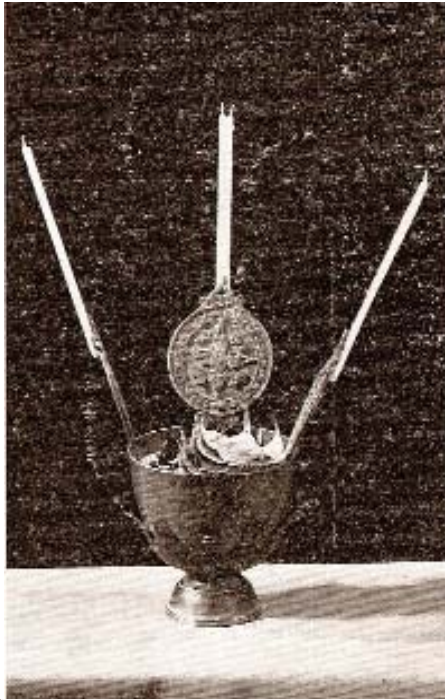
1- Avec les thân rân fermés

2- Avec les thân défaits, pendant les rites, découvrant les petites boîtes qui contiennent les accessoires de chique.



Ph. VIII et IX

Bols de “riz de la victoire” avec
des *bâbil* de types différents.



III Mariage traditionnel khmer en France -2008

Mariée : Bopha Veatey
née à Battambang, Cambodge
fille de Monsieur SAKOU Samoth
et de Madame OU Bopha

Marié : Jean Christophe
né à Paris, France
 fils de Monsieur Jean Pierre MEUNIER
et de Madame Nicole BABIN

Samedi 7 juin 2008

Les cérémonies de mariage cambodgien durent plusieurs jours. Celles de Bopha Veatey et Jean Christophe ont duré deux jours les 6-7 juin au cours desquels plusieurs phases rituelles se déroulèrent l'une après l'autre.

Depuis le début du siècle, la société khmère au contact de la culture extérieure évolue. La culture khmère est née d'un mélange de la culture d'autochtone khmère et indienne. Des apports extérieurs, la religion, l'art, la danse venus s'y ajoutés en enrichissant la culture locale. Ainsi la danse sacrée, dont le principe en est venue de l'Inde, a pris au cours des siècles une signification et un style purement khmer. Certains rites du mariage reflètent aussi ce mélange. Le Sèn ou les offrandes aux esprits des ancêtres est plutôt animiste, tandis que le Bangvel popil ou les tours de popil est plutôt brahmanique, enfin les prières des moines sont bouddhiques. Mais le mariage est aussi l'occasion où le couple peut s'offrir la joie de se faire beau et s'habiller en costume de princesse et de prince. Une scène du mariage prévue à cet effet est Preah Thong-Neang Neak. Le prince Preah Thong en tenant un bout de l'écharpe de la princesse Dhâravati fille nagi, voyage sans incidence à travers l'océan pour aller demander la main de la princesse au roi père dans un royaume sous-marin (bhujanga-nâga).

- Préparation et fabrication le carton d'invitation au mariage
- Musique de mariage : Phléng Kar
- L'eau bénite des moines bouddhistes
- Le cortège : Hè Kamnat
- Des offrandes aux ancêtres : Sèn
- La purification par la coupe des cheveux : Katt Sâk
- Remerciements du marié aux parents de la mariée
- Les vœux et les noeuds aux poignets : Sampeah Phtim Chângday
- La protection contre les mauvais esprits par les tours de popil
- La bénédiction par les fleurs d'aréquier : Bach Phkar Slar
- Preah Thong et Neang Neak
- Rouler la natte
- La chambre nuptiale
- Mariage à la mairie
- Banquet de noces.

Les parents de la mariée remercient les personnes ci-dessous ayant participé au mariage :

Maître de cérémonies (Achar) : M. Nhean Chhan

Lok Méba srei : M.Mme Siev Kim Hong - Lok Méba pros : M.Mme Moeurng Sarath

Costumière : Mme Nung Syntet - Coiffeuse et maquillage : Mme Siev Kong Thyda

Orchestre de mariage: Mme Ou Sivorn (chanteuse), M. Oum Yoeurn (chanteur) et 3 autres musiciens

Photographe : M. Patrick Chuker - Vidéo : M. Meak Bun Thân.

Dans la langue khmère, les prénoms se placent après les noms de famille : Sakou Bopha Veatey.

Dans la langue française, les prénoms se placent avant les noms de famille : Jean-Christophe Meunier.



Mariage de Sakou Samoth et Ou Bopha
le jeudi 22 juin 1972 à la ville de Battambang,
province de Battambang, Cambodge.
Ce sont les parents de la mariée Bopha Veatey.



Mariage de Jean-Pierre Meunier et Nicole Babin
le samedi 14 septembre 1964 en France.
Ce sont les parents du marié Jean-Christophe.

Sakou Samoth est né le 2 mars 1947 dans la province de Takeo. Dès son enfance, il dut quitter son village natal pour vivre dans d'autres provinces et fut un des plus brillants étudiants dans son parcours universitaire. Sorti de l'Ecole normale supérieure à l'âge de 24 ans et enseignant au lycée Svay Rieng puis Indradevi à Phnom Penh avant d'arriver à Paris en février 1975 pour poursuivre ses études. Marié avec Ou Bopha en 1972, il a deux filles : Bopha Veatey née en 1974 au Cambodge et Bophadevi née en 1982 en France. Son parcours professionnel lui permet de rédiger des livres et recueils basés sur les documents précis publiés au Cambodge et en France :

**Danse classique khmère ♦ Fresques de la Pagode d'argent ♦
Le Mariage cambodgien ♦ Géographie ♦ Histoire . Chronologie.**

*** La Crise au Cambodge, Clef pour la compréhension du Pays khmer, Paris****

Sakou Samoth fut professeur en sciences naturelles au lycée Phnom Penh, puis assistant à la faculté des Sciences. A Paris, il fut contraint à une formation très différente de ses études initiales afin de pouvoir trouver un emploi. Sakou Samoth travaille actuellement au service financier de la Commission nationale française pour l'Unesco du Ministère des Affaires étrangères. En dehors cet emploi, il sacrifie ses moments de loisir à la direction du bulletin mensuel d'Angkor Vat, qui traite les nouvelles du Cambodge et, partiellement, de la culture khmère du Cambodge.

L'ouvrage de Sakou Samoth est un travail de compilation et d'enquête au fil de plusieurs années. Il a pu obtenir des renseignements et des témoignages intéressants auprès des anciens politiciens khmers de l'époque du protectorat français et de politiciens d'opposition au Parti du peuple cambodgien (PPC). Ce travail se divise en trois parties, suivies d'une chronologie et d'une bibliographie. La première partie, intitulée "Géographie du Cambodge" traite très succinctement de la morphologie du sol, des cours d'eau, du climat, des côtes et de la mer du Cambodge, le tout fondé sur la Géographie de Srok khmer (en khmer), les travaux de Tan Kim Huon (Géographie du Cambodge), de Sean Péngsè (Les îles côtières du Cambodge) et de Jean Delvert (Géographie de l'Asie du Sud-Est).

La deuxième partie intitulée "Histoire du Cambodge" se divise en cinq rubriques : "la situation géographique et l'origine des Khmers", "la préhistoire du Cambodge", "le roi Jayavarman II", "le roi Suriyavarman II" et "le roi Jayavarman VII". Sakou Samoth nous décrit seulement les trois principaux règnes c'est-à-dire celui du premier fondateur de la cité d'Angkor, puis celui du bâtisseur d'Angkor Vat (le sommet de l'Art khmer), enfin celui du souverain bouddhiste et constructeur de Bayon ainsi que de beaucoup d'autres monuments de ce style. Ce dernier est le souverain des souverains, dont les hommes politiques khmers ainsi que Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk citent souvent le nom, symbole de la gloire, de la prospérité et de la paix de l'Empire khmer.

La troisième partie est le centre d'intérêt de l'ouvrage s'intitule "Le Cambodge et la fédération indochinoise: l'origine et l'évolution du Parti communiste khmer". Elle comprend six développements: "Du premier contact avec l'Occident jusqu'à la colonisation", "De la colonisation à la confédération indochinoise", « De la confédération indochinoise à la fédération indochinoise», "Le communisme indochinois", "L'origine et l'évolution du communisme khmer" et "Les tendances politiques".

Sakou Samoth donne une chronologie assez exhaustive de la période 1835-1993 et termine son ouvrage sur un tableau synoptique du résultat des élections à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative.

Ce travail aidera les Cambodgiens à mieux comprendre l'histoire de leur pays. Bien que l'auteur ait ses propres convictions politiques, il essaie d'être objectif. On ne saurait trop recommander la lecture de cet ouvrage d'analyse aux Khmers et aux khmérésants.

KHING Hoc Dy , Chercheur du CNRS

[Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-orient, n°84 - 1997, p. 486]

[**Revue actualisée de plusieurs chapitres , rééditée en 2000]



អរិយធម៌ខ្មែរ*
អរិយធម៌ព្រះព្រាហ្មណ៍



* La cérémonie du mariage se déroule au domicile de la mariée

M. Sakou Samoth
Mme Ou Bopha

M. Jean-Pierre Meunier
Mme Nicole Babin

ont l'honneur de vous faire part du mariage

de leur fille

de leur fils

Bopha Veatey avec Jean-Christophe

et vous prie d'honorer de votre pr^Ésence au banquet de noces

qui aura lieu le Samedi 7 juin 2008 à partir de 20 heures

au Restaurant Jardin ImpÉrial

animé par l'orchestre "Souvenir"

3, allée des Palombes 77185 Lognes.

R. S. V.P. avant le 21 avril 2008

Sakou Samoth

11, rue Maurice Ravel

77185 Lognes

01 60 06 77 82. 06 28 96 76 00

Jean-Pierre Meunier

91, rue du Maréchal Leclerc

45210 Ferrières en Gatinais

02 38 96 60 40 . 06 18 98 97 45

MUSIQUE DE MARIAGE KHMER : PHLÉNG KAR

Généralité

Le mariage cambodgien rappelle soit l'union de Rama et de Sita par Preah Moha Mithéla Riçi, soit celle de Krisna et de Jali par Preah Vessantara, soit celle de Preah Thong et de la Nagi, la plus importante de l'époque car c'est de cette dernière que le mariage proprement dit garde le plus de rites, tels les airs de "Preah Thong " de "Neang Neak", de " Neak Pean " joués pour la prostration nuptiale ou lorsque le marié s'accroche à l'écharpe de la mariée pour entrer dans sa chambre.

La musique de mariage dite " Phléng Kar " tint une place importante pendant les cérémonies, et on en retrouve la trace dans diverses légendes dont la version la plus connue de l'histoire khmère est celle de Preah Thong, premier roi de Kôk Thlok: Preah Thong tomba amoureux de la princesse Nagi, fille du roi des Naga (serpent légendaire - se dit encore : Phujanga ou bibhap Nag) dont elle obtint le consentement. La Princesse lui proposa de le présenter au roi son père et Preah Thong dut alors s'accrocher à l'écharpe de la princesse pour pouvoir passer à travers l'océan.

Il fut ensuite présenté au roi qui le maria à sa fille, le ramena sur terre et le fit couronner roi du Kôh Thlok. D'où le rite de s'accrocher à l'écharpe de la mariée et de jouer l'air de Preah Thong Neang Neak et l'air de Neak Pean pendant la prostration nuptiale.

Des airs traditionnels ayant une signification précise souligne donc les différentes phases du rituel, immuable quant au fond, mais qui peut cependant subir des modifications selon que le mariage aura lieu en ville ou à la campagne, et selon le rang social des époux et de leur famille.

L'orchestre jouera par exemple l'air dit "HOM RONG" la veille au soir du mariage en guise d'ouverture de la fête qui durera trois jours. Cette musique s'adresse aux génies tutélaires pour les prier de venir accepter les offrandes préparées à leur intention, de sanctifier le lieu des cérémonies et de bénir l'union des mariés. Chaque partie de la cérémonie sera soulignée par l'orchestre: lors de la remise de la maison construite à l'intention de la famille de la jeune fille, le second jour où les musiciens invités jouent toute la journée, pendant la cérémonie de la "coupe de cheveux" etc...

Le marié sera escorté par l'orchestre pendant le rite des salutations aux génies tutélaires (Sampeah Neak Ta). Les cérémonies au cours desquelles des fils de coton seront liés aux poignets des jeunes époux, celles dites à "piler la laque", "faire les dents", seront soutenues par les airs de Preah Thong, de Neang Neak et de Neak Pean avant que les mariés se penchent en avant les mains jointes côte à côte sur l'oreiller posé sur la natte, ou bien encore l'air "sa kantéil" pour la cérémonie "réam sa kantéil" (rouler la natte).

D'autres airs, d'une origine plus récente sont intégrés par les musiciens, tels " Sa-rikakeo " (le merle) lors de la coupe des cheveux, qui sera un présage de bonheur, ou l'air "Nokoreach" (qui n'est pas, dans ce cas, l'hymne national du même nom).

L'orchestre de mariage a subi une lente évolution et aux deux Skor (tambours), du pey-âr (hautbois) au khsè diev (violon) et au trô khmer (violon) se sont greffés

លោក សាតូ សាម៉ុត លោក Jean-Pierre Meunier

លោកស្រី ឥឡ បុប្ផ លោកស្រី Nicole Babin

មានសេចក្តីរីករាយដល់បងប្អូនដំណឹងអាពាហ៍ពិពាហ៍

កូនស្រី បុណ្យធីតា ជាតួនិងកូនប្រុស *Jean-Christophe*

និងសូមអញ្ជើញលោក លោកស្រី អស់លោកញាតិមិត្តជិតឆ្ងាយ

មកជាភ្ញៀវកិត្តិយសចូលរួមកំសាន្ត និងប្រសិទ្ធពរស័រស្តីដ៏យមគ្គីល

ដល់តួស្វាមីភរិយាថ្មីនិងពិសាភោជនាហារនៅ

ថ្ងៃសៅរ៍ទី៧ខែមិថុនាឆ្នាំ២០០៨ពីម៉ោង២០កន្លះ

នៅភោជនីយដ្ឋានដែលមានកំដរដោយវង់តន្ត្រីសម័យអនុស្សាវរីយ៍

Restaurant Jardin Impérial

3, allée des Palombes 77185 Lognes.

un slek (feuille) un chapei-Vèng (guitare à long manche et à 3 cordes) et des " chhing " (petites cymbales) pour finalement constituer l'orchestre actuel : un pei-âr, un slek, un khsê diev, un trô khmer, un chapei-vèng, deux " Skor arak ", une paire de Chhing.

Le " Pey Prâbos ", instrument à son fixe sert de "diapason" pour l'accord des autres instruments.

Les airs traditionnels ou plus récemment introduits dans le rituel de la cérémonie tendent à conférer à l'acte de mariage un caractère sacré en même temps qu'ils encouragent les époux à persévérer dans le respect de la patrie, de la religion, du trône, de la tradition et de la morale.

HOM RONG

Exécutée le soir de la veille de mariage, cette musique sert de musique d'ouverture. Elle s'adresse aux génies et esprits tutélaires du lieu pour les prier de venir accepter les offrandes préparées à leur intention, de bénir le lieu de cérémonies et d'en approuver l'utilisation, de bénir les nouveaux mariés. Sur le plan éducatif, le sens de cette musique n'en est pas moins important car elle symbolise l'espoir de la ferme conviction des Cambodgiens du triomphe du bien sur le mal, la ferme croyance sur la victoire finale de la justice.

FREAH THONG

Cette musique tire son nom et l'origine de sa composition d'une page de légende historique suivante:

Le roi Preah Thong (Houn Téan) rencontra, alors qu'il se promenait au bord de la mer, la Princesse Nagi (Liv Yi) d'un royaume sous-marin (Phouchung Néak). Par prédestination, ils se sont donnés l'un à l'autre sous l'ombre d'un arbre (Thlork). S'avisant de l'heure très avancée, l'heure où son père, Roi de (Phouchung Néak) doit s'inquiéter de son absence, se sentant fautive d'avoir trahi la confiance du Roi Père par son amour avec Preah Thong, la Princesse invita son amant à l'accompagner pour venir implorer le pardon de son père pour leur faute commise. Dans le voyage à travers l'Océan, Preah Thong suivait la Princesse en tenant le bout de son écharpe.

Au retour dans son royaume avec son épouse (Princesse Nagi), Preah Thong ordonna aux savants de lui composer une musique portant son nom (Preah Thong) en souvenir de son couronnement et de son mariage avec la Princesse Nagi. Cette musique symbolise aussi le voyage heureux et sans incident de Preah Thong et son épouse à travers l'Océan.

Voilà en bref, l'histoire sur le nom et l'origine de " Preah Thong" l'une des pages du répertoire musical de mariage.

Dans les cérémonies de mariage, cette page musicale accompagne la marche des mariés vers la chambre où doit avoir lieu le rite final (l'union).

Elle constitue également le porte-bonheur pour les nouveaux mariés dans leur future vie conjugale.

Cette musique, utilisée lors du rite de "Châng Day" (nouement des liens de coton aux mains des nouveaux mariés), est à la fois évocation et prière.



Orchestre de mariage de Bopha Veatey et Jean Christophe

Cet orchestre de mariage "Phléng Kar" est composé de Takhé (guitare), Skor (tambour), Trô (violin), Khim (cithare), Chhing (cymbale), le chanteur M. Oum Yoeurn et chanteuse Mme Ou Sivorn et 3 autres musiciens.

Ces cinq musiciens habillés en costume khmer interprètent plusieurs morceaux du répertoire de mariage dont les airs traditionnels ont une signification précise soulignant les différentes phases rituelles :

Hom Rong, Chau pream, Krasaing Tiep, Sampong, Kâng Soy, l'achat du bol d'arec, Katt Sâk (la purification par les coupe des cheveux), l'ouverture des rideaux, l'écartement des rideaux, Bay Khon châng day (les vœux et les noeuds aux poignets), Bach Phkar Sla (la bénédiction par les fleurs d'aréquier), Neak Pean (Bangvel Popil), Preah Thong-Neang Neak, Sa Kantel, etc...

L'EAU BENITE DES MOINES BOUDDHISTES

L'après-midi du vendredi 6 juin débute par la cérémonie religieuse où trois moines bouddhistes aspergent l'eau bénite au couple. Les mariés parés de leurs plus beaux atours prennent place dans la salle principale pour écouter les prières des moines. Les membres des deux familles respectives sont présents ainsi que les amis intimes.



Les moines bouddhistes aspergent l'eau bénite au couple



Les moines bouddhistes aspergent l'eau bénite au couple



① Sla prak, Sla meas (fruits d'aréquier argentés, dorés) : fruits d'aréquier employés pour le mariage.

② Thang Rang : Ustensile composé d'un support, d'une boîte en bois ou en argent pour contenir les accessoires enveloppées d'une housse faite de tissu plus ou moins riche et appelée "thang" ou "sac".

Le bord du sac est généralement fait d'un gros ourlet où l'on passe un cordonnet qu'on peut tirer pour fermer le sac.

LE CORTÈGE: HÈ KAMNAT

Le samedi 7 juin vers 10h, le cortège nuptial du marié parcourt environ 200 m pour se rendre à la maison de la mariée, pour y apporter les présents. En tête du cortège les musiciens puis l'Achar qui porte le Sla preah Por, un couple d'enfants qui porte les Tiep, le marié qui porte les fleurs d'aréquier escorté des deux garçons d'honneur, **Lok Méba pros** (M.Mme Moeung Sarath) qui portent les Thang Rang, un couple qui porte les Sla meas, Sla prak, 4 couples qui portent les présents, autres couples qui portent aussi des présents. Le marié ainsi qu'une majorité du cortège s'habillent en costume traditionnel khmer comme les jours de fête officielle.

A l'arrivée de la maison de la mariée, l'**Achar** demande l'autorisation d'y entrer à la personne appelée **Lok Méba srei** (M.Mme Siev Kim Hong) représentant les parents de la mariée.

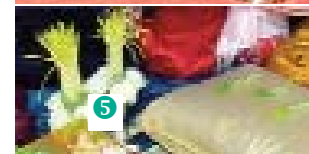
Le jeune homme est accompagné par deux garçons d'honneur. La jeune fille, de son côté, est accompagnée par deux demoiselles d'honneur. Elle attend le cortège à l'entrée. Après que l'Achar ait reçu du Méba srei l'autorisation d'entrer dans la maison (échanges de joutes oratoires ponctuées d'humour), le jeune homme et sa suite entrent dans la pièce principale et s'y installent. Les présents sont déposés sur un tapis décoré au milieu de la salle. L'Achar et les Méba déclarent l'ouverture des cérémonies de mariage. Plusieurs phases rituelles y vont se dérouler. Les parents de la mariée ont confié le travail des cérémonies à M. Nhean Chhan qui joue le rôle de l'Achar, Neak Moha et Neak Phlov. Lok Méba srei est assuré par M.Mme Siev Kim Hong, Lok Méba pros est M.Mme Moeung Sarath. Pour mener à bien, le travail de l'Achar se coordonne toujours avec la musique Phléng Kar qui, à la demande de ce dernier, va interpréter les morceaux correspondants aux rites.

Les coups de gong (Khmuos) annoncent le début et marquent la fin de chaque phase de la cérémonie. Chaque phase est accompagnée d'une musique de circonstance.



③ Sabre : arme blanche droite de couleur dorée utilisée dans le mariage en guise de courage au couple pour affronter à la vie.

④ Tiep : sorte de coupe à pied en métal et à couvercle servant à contenir des offrandes.



⑤ Fleurs d'aréquier : fleurs de palmier des régions chaudes dont le fruit contient une amande appelée noix d'arec, employée comme masticatoire et dont on extrait du cachou. Ces fleurs rentrent dans la légende du mariage que l'on dresse toujours en 3 bouquets.



Après que le maître de cérémonie ait reçu du Lok Méba srei l'autorisation d'entrer dans la maison, la mariée reçoit du marié le bouquet de fleur d'aréquier. Le cortège et sa suite vont s'installer dans la salle où se dérouleront plusieurs phases rituelles.



DES OFFRANDES AUX ANCÊTRES : SÈN

Le maître de cérémonie invoque les esprits des ancêtres. Il les informe de l'heureux événement, les invite à venir goûter aux bonnes choses qu'on leur offre et sollicite leur bienveillance pour qu'ils accordent bonheur, santé, richesse aux mariés et à toute l'assistance.

La nourriture d'offrande

Jadis, au cours des mariages, depuis le rite du cae cūv jusqu'à celui final de l'«union et salutation», on présentait les gâteaux suivants qui étaient faits à la maison : *nam ansam* « boulettes de riz gluant », *nam gam* « gâteau bossu », *nam pat'* ou *nam kansaen* « gâteau plié » ou « gâteau-mouchoir », *nam kantram* « gâteau enfoncé », *nam khni* « gâteau (en forme de) gingembre », *nam kan khvien* « gâteau tordu », *nam phka kravan* « gâteau fleur de cardamome », *nam ghmoh* « gâteau petit gong plat », *nam lam-an ramcek* « gâteau pollen de Pandanus », *naam sampuk càp* « gâteau nid de moineau », *nam bhin* « gâteau grillé ».

A part les gâteaux, on utilise des bananes mûres. Au moment des fiançailles et au grand jour de mariage, on offre des fruits divers, légumes, viande de porc et volaille.

La musique interprète un morceau "Kâng Soy"

Il est quand même intéressant de souligner que certaines familles des mariés ayant peu de moyens, cette phase marque l'Union entre le couple et reconnu officiellement par la communauté puisque cette phase une fois accomplie est reconnue virtuellement par les esprits des ancêtres.



Sèn ou Offrandes aux ancêtres

Achar invoque et informe les esprits des ancêtres de l'heureux événement, les invite à venir goûter aux bonnes choses qu'on leur offre et sollicite leur bienveillance pour qu'ils accordent bonheur, santé, richesse aux mariés et à toute l'assistance.

*Lok Méba srei
(M.Mme Siev Kim Hong)
et Lok Méba pros
(M.Mme Moeung Sarath)
s'échangent des joutes ora-
toires et sont heureux de
pouvoir commencer tout
de suite le mariage de
Bopha Veatey
et Jean Christophe.*



Le marié offre à la mariée un bracelet



La mariée offre au marié un collier



Rite de "Si sla Bancheab peak" ou l'arec pour fixer la parole



Le chant de présentation des présents composés de fruits, d'accessoires et de bijoux

LA PURIFICATION PAR LA COUPE DES CHEVEUX : KATT SÂK

Cette cérémonie symbolise le nettoyage physique et moral des mariés. Les mariés sont assis côte à côte. Des anges célestes (musiciens) apportent peigne, ciseaux et parfum. Le maître de cérémonie en premier, coupe les cheveux des mariés et les parfume. Puis c'est aux parents et aux invités, à tour de rôle, de l'imiter.

Une table est dressée devant les mariés avec les offrandes (Dangvay) aux ancêtres dans le but de leur solliciter des bons vœux pour le futur couple.



Les anges célestes apportent peigne, ciseaux et parfum.



M.Mme Nhean Chhan



M.Mme Sakou Samoth



M.Mme Jean-Pierre Mewnier



M.Mme Patrick Chuker



M.Mme Roland Bowen

REMERCIEMENTS DU MARIÉ AUX PARENTS DE LA MARIÉE



M.Mme Moeung Sarath



M.Mme Siev Kim Hong



M.Mme Ou Titya



M.Mme Jean Marc Meunier



Mme Hak Prou, Mme Nung Synet



Achar asperge d'eau bénite pour cloturer cette phase

Le marié remet trois coupes de fleurs d'aréquier aux parents de la mariée. La première au père, la deuxième à la mère et la troisième à l'ainé(e) (ou la tante/l'oncle). Chaque coupe de fleurs est piquée de feuilles de bétel noir d'arec dont le nombre varie suivant le lien de parenté de la mariée à sa famille.

Ces remerciements de trois coupes de fleurs d'aréquier du marié aux parents de la mariée correspondent à une légende dans le chapitre 4 du Traité du mariage.

Jadis, il y avait quatre hommes qui s'en allaient étudier les « arts » (*silpa-saslr*) ensemble. L'un étudiait le tir, le second la divination, le troisième la résurrection des êtres morts ou inanimés, le quatrième l'art de plonger dans l'eau. A la fin des études, ils reprenaient le chemin de leur demeure.

Arrivés à une rivière, l'expert en divination prédit qu'un oiseau « se nourrissant d'air » (*vayubhaks*) apporterait une jeune fille qui deviendrait leur femme.

Ce jour-là donc, la princesse *Khemari* fille du roi *Gràmà*, en train de jouir de la baignade dans un étang, fut enlevée par le *Vaiyubhaks* qui l'emporta. Lorsque l'oiseau arriva à l'endroit où se trouvaient nos quatre hommes, l'expert en tir de son arc tira sur lui et le toucha. L'oiseau laissa tomber la princesse *Khemari* dans l'eau. Celui qui savait plonger plongea dans la rivière pour retirer la princesse, mais celle-ci était morte. Celui qui savait redonner la vie la ressuscita.

Fasciné par la beauté de celle-ci, chacun des quatre hommes voulut en faire sa propre femme. Mais ils ne surent à qui elle devait revenir. L'affaire fut portée devant le *Bodhisatta* qui rendit ainsi la sentence. La princesse revint à celui qui savait plonger, car il l'avait touchée, portée et serrée dans ses bras avant les autres¹. L'expert en divination fut considéré comme le père de la princesse, celui qui savait ressusciter les morts comme sa mère et l'expert en tir comme son frère aîné.

Le *Bodhisatta* ordonna à celui qui savait plonger d'arranger trois coupes de fleurs d'aréquier. Dans la « coupe aînée » furent piquées 21 feuilles de bétel et 21 noix d'arec, pour rendre grâce au père, dans la « coupe du milieu » 12 feuilles et 12 noix pour rendre grâce à la mère, et dans la « coupe cadette » 6 feuilles et 6 noix pour rendre grâce au frère aîné.



Avant la phase des remerciements, les musiciens jouent une phase dite "Recommandation de la mère à sa fille". Le chant est interprété par Mme Ou Sivorn.

Le chant mélodieux évoque le rôle de la mère depuis sa grossesse en passant par toutes les étapes de la vie, dont l'éducation et à l'accomplissement du mariage de sa fille.

Les paroles très émouvantes rappellent les phases de la vie qui ont ému la mariée, sa famille et les proches.



En guise de remerciements, Jean Christophe remet 3 bouquets de fleurs d'aréquier dressées sur des coupes à pied :

- la première coupe "l'aînée"

à M.Mme Sakou Samoth

- la deuxième coupe "fleur du milieu"

à M.Mme Moeng Sarath

- la troisième coupe "cadette"

à M.Mme Siev Kim Hong.



LES VOEUX ET LES NOEUDS AUX POIGNETS : SAMPEAH PHTIM CHANGDAY

Les jeunes mariés sont assis l'un à côté de l'autre, les mains posées sur un coussin doré et portant un sabre. Avec des fils de coton préalablement trempés dans l'eau bénite, le maître de cérémonie fait des noeuds autour des poignets des mariés, tout en formulant des vœux de bonheur. Il prend la parole en citant la formule de bénédiction suivante:

Ô puissance ardente du soleil qui se lève radieux à l'Orient! Ô Méba et tous les parents, venez attacher les fils aux poignets de vos enfants et les bénir avec enthousiasme et à grands cris au son de la musique. Ô divinités, Indra, Brahma, les Quatre gardiens du monde, génies protecteurs de nos villages et autres, venez-y comme témoins ! Nous marions nos enfants et en cette minute propice nous les bénissons. Le «moment» est là, et voici ces deux enfants prosternés côte-à-côte, joignant les mains pour nous honorer. Que le Buddha les protège, le Dharma les soutienne, le Sangha les assiste! Que Indra leur confère la victoire, Brahma les faveurs et les foules de dieux le succès! Ô tous les parents et voisins réunis, bénissez nos enfants. Meba, jeunes et vieux, garçons et filles, parents et amis, attachez les fils à leurs poignets. Que la puissance même d'un fil comparable à un fil d'or les aide à vaincre les malheurs, chasser le Malin, jouir du succès et posséder des jonques remplies d'or. Soyez heureux, vivez longtemps, soyez unis avec vos enfants à venir, et soyez appréciés de très nombreux parents. Que s'accumule l'or, l'argent, tous les biens, les honneurs, ayez des esclaves au bon cœur, soyez en paix ! Est-ce la victoire? - Cri Victoire ! Etc.

Ensuite, c'est le tour des Méba, des parents et de l'assistance, d'en faire autant. Ces noeuds de coton symbolisent l'union des mariés.

សំពះផ្លែឫស្សី

*L'Achar prend la parole pour
exécuter le rite
Sampeah Phtim Chàngday.*





MMme Sakou Samoth formulent les vœux aux mariés : "Nous sommes heureux de vous voir assis l'un à côté de l'autre. Vous vous unissez afin de construire un foyer familial. Vous commencez à vivre ensemble, vous avez un devoir et un respect mutuel. Nos aïeuls khmers nous ont recommandé les cinq principes de vertu conjugale que nous vous transmettons. Sur cette vertu de base, votre famille sera harmonieuse et heureuse. Les grosses fortunes et le bonheur vous seront au rendez-vous."*

**Principes de vertu (sīladhamma) conjugale (au début du XX^e siècle)*

Le mari doit :

1. Avoir de la considération pour sa femme et user d'un lan- et au dehors, principalement préparer les repas avec gage doux et aimable envers elle.
2. Éviter de l'opprimer, la brimer et la mépriser comme une servante.
3. Ne pas la tromper.
4. Confier à sa femme le soin d'organiser la maison.
5. Lui assurer les toilettes et parures selon les ressources.

La femme doit :

1. S'occuper du ménage, à l'intérieur et à l'heure.
2. Assurer le même traitement bienveillant à l'égard des membres de sa famille et de celle de son mari.
3. Veiller à l'entretien des biens ramassés par son mari.
- 4- Ne pas tromper ce dernier.
- 5- Être laborieuse et vigilante.



MMme Nhean Chhan



MMme Jean-Pierre Meunier



MMme Patrick Chuker



MMme Moeung Sarath



MMme Siev Kim Hong



MMme Ou Titya



MMme Thong Charun



MMme Jean Marc Meunier



MMme Ponh Pess Sophal



M. Louis-Charles Saliceti, maire adjoint de Collégien



Mmes Germaine Jacob,



Mmes Hak Prou, Siev Kim Léng



MMme Christian Girard



Mmes Ly Sisowath Sophine, Nop Saony

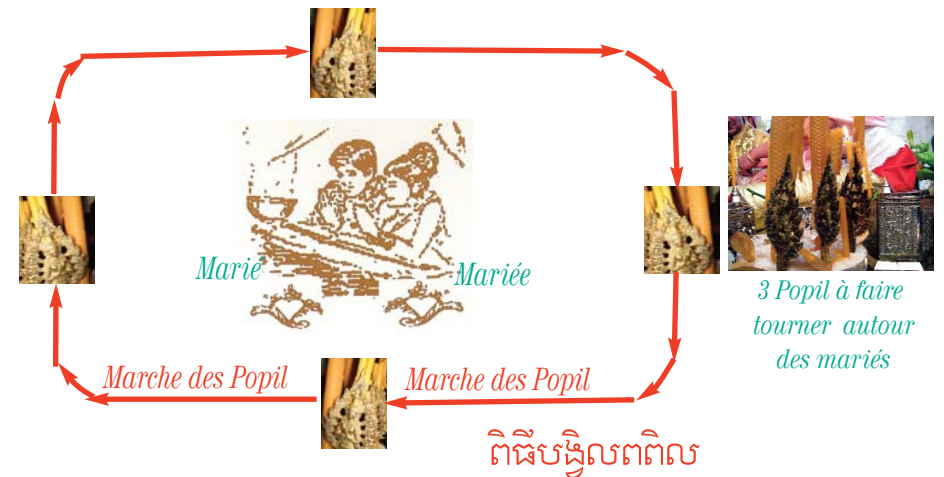


M. Ou Pon
de l'Australie



MMme Nop Puthir

LA PROTECTION CONTRE LES MAUVAIS ESPRITS PAR LES TOURS DE POPILS : BANGVEL POPIL



Marche des Popil

Popil : Les Popil sont en forme de feuille, faits de métal ciselé et sculpté à l'image de la déesse Umâ-Bhagavâti, épouse de Isur (Çiva), qu'on considère comme mère de tous les hommes.

Rite de Popil : Les jeunes mariés sont assis l'un à côté de l'autre sur le tapis. Sept couples mariés qui n'ont jamais connu de divorce sont assis en cercle autour d'eux. Le maître de cérémonie fait une prière et fait circuler trois fois, à travers les couples choisis, les Popil surmontés de bougies allumées et accompagnées de feuilles de banyan (Sloeuk Po). Chaque personne reçoit les Popil de sa main gauche et de sa main droite fait un geste pour envoyer la fumée vers les mariés.

Ce cercle symbolise une zone de protection contre les mauvais esprits, les empêchant ainsi de venir s'installer chez le jeune ménage.

LA BÉNÉDICTION PAR LES FLEURS D'ARÉQUIER : BACH PHKAR SLAR

Sur l'indication du maître de cérémonie, toute l'assistance jette des fleurs d'aréquier (Phkar Slar) au dessus des mariés.

Puis le jeune homme prend le bout de l'écharpe de son épouse et la suit jusqu'à la chambre nuptiale après avoir tourné trois fois autour des offrandes. La musique interprète le morceau "Preah Thong-Neang Neak". Ils sont maintenant unis par les liens du mariage aux yeux de la communauté.



PREAH THONG - NEANG NEAK

Une phase principale "Preah Thong Tong Sbay Neang Neak" ne peut se faire que grâce au concours de la musique de mariage. Ce morceau tire son nom et l'origine de sa composition d'une page de légende historique suivante :

Le roi Preah Thong (Houn Téan/Kaudinya) rencontra, alors qu'il se promenait au bord de la mer, la Princesse Nagi, Dhâravati (Liv Yi/Soma) d'un royaume sous-marin (bhujanga-nâga). Par prédestination, ils se sont donnés l'un à l'autre sous l'ombre d'un arbre (Thlork). S'avisant de l'heure très avancée, l'heure où son père, Roi de bhujanga-nâga doit s'inquiéter de son absence, se sentant fautive d'avoir trahi la confiance du Roi Père par son amour avec Preah Thong, la Princesse invita son amant à l'accompagner pour venir implorer le pardon de son père pour leur faute commise. Dans le voyage à travers l'Océan, Preah Thong suivait la Princesse en tenant le bout de son écharpe.

Au retour dans son royaume (Kok Thlork) avec son épouse Dhâravati, Preah Thong ordonna aux savants de lui composer une musique portant son nom (Preah Thong) en souvenir de son couronnement et de son mariage avec la Princesse Nagi. Cette musique symbolise aussi le voyage heureux et sans incident de Preah Thong et son épouse à travers l'Océan.

Voilà en bref, l'histoire sur le nom et l'origine de "Preah Thong" l'une des pages du répertoire musical de mariage.

Dans les cérémonies de mariage, cette page musicale accompagne la marche des mariés vers la chambre où doit avoir lieu le rite final (l'union).

Elle constitue également le porte-bonheur pour les nouveaux mariés dans leur future vie conjugale.



ROULER LA NATTE : REAM SAKANTEL

Toujours sous le commandement de l'Achar, les mariés qui après avoir accompli la phase Preah Thong-Neang Neak doivent revenir dans la salle commune pour assister au rite "**Ream Sa kantel**" (rouler la natte). Au même moment l'orchestre joue l'air « *Sa kantel* ».

Aspergeant la natte où sont assis les mariés, l'Achar l'enroule en prononçant des stances conjuratoires. Les mariés l'achètent, car ce sera sur cette natte portant bonheur que le futur couple passera sa première nuit.



DANS LA CHAMBRE NUPTIALE

L'Achar indique l'heure de la "réunion de l'oreiller" (roum khneuy).

Deux femmes chanceuses ont disposé sur une natte deux assiettes de riz, des mets et des bananes mûres. Elles allument une bougie, trois baguettes d'encens et invoquent les ancêtres et les prennent à témoins de la réunion des deux jeunes gens afin qu'ils vivent ensemble dans le bonheur et dans la fortune. Les mariés échangent trois bouchées de riz et de banane.



MAIRIE DE LOGNES

mariage sous régime communautaire



Vive les mariés !!!

BANQUET DE NOCES DANS UN RESTAURANT DE LA REGION DE PARIS



M.Mme Patrick Chuker et leurs enfants

M.Mme Khorn Veasna et leurs enfants



M.Mme Moeung Sarath et leurs enfants

M.Mme Siev Kim Hong et leurs enfants



M.Mme Ou Titya et leurs enfants

Mmes Nung Symet, Nop Saony, Sakou Bopha, Muy Chenda



*Mlles Karine Jouanin,
Jocelyne Jouanin*



*Mmes Nop Saony, Jocelyne Jouanin, Karine Jouanin,
Sakou Bopha, Sakou Bophadevi, Moeurng Youvatey*



M.Mme Ly Denne



M.Mme Thong Phan



Mme Khin Chan Keo et M. Thach Soeur



M.Mme Khun Hak Ngy



M.Mme Sean Péngré



M.Mme Our Kim Hong



M.Mme Khing Hoc Dy



M.Mme Chiep Kim Heang



Mme Thach Chantha



M.Mme Keo Ré



M.Mme Chuth Khay



M. Touch Kim Sour et son neveu



M.Mme Ann Tay Kim



M.Mme Thou Kaing Srieng



M.Mme Top Sidèn



M.Mme Y Sy Dèn



M.Mme Hak Prou



M.Mme Ngy Hoc



M.Mme Tep Kolavudh



M.Mme Nhean Chhan



M. Kuoch Tay Mow



M.Mme Chai Sirivuddh



M. Ung Téng

M.Mme Ung Vimol



M.Mme Ou Sovanna

M.Mme Thong Charun



M. Touch Soeurn et sa fille

M. Meas Vanroeur



M.Mme Ponh Pess Sophâl et leur fille



M. Mâm Narom

M.Mme Kol Makara



M.Mme Khin Sophâl

M.Mme Khiev Vibol



Mmes Pav Sarén, Vong Rasmei



M.Mme Vong Rasmei



Mme Chea Samuon



Mme Seam Huch



M.Mme Péng Munysara



Mme Srin Lyvorn



Mmes Teav Khéng, Lao Véasna, Ou Ravy



M Oung Dara



M. Ung Serei



Nièces de Mme Nung Synt



M. Min Born Chhay



Mmes Younous Nary, Dy Kim Sort



Messieurs Dy Siphath, Suon Chhay Phorn, Tan Phon, Hell Lora



Mme Chiv Savoun

Mme Chom Chay Leak Khéna



Famille de Mme Him Neary



M.Mme Jean Pierre Meunier

M.Mme Roland Bowen



Mme Keo Bunthan, M. Keo Serei

M. Touch Sokhak



M. Alain Legras

Mlles Constance, Vanessa, Judith



Orchestre "Souvenir" anime le banquet de nocces



Dédicace à la mariée "Laisser moi danser" Dalida



Pièces montées



Mariage de Bopha Veatey et Jean Christophe, 7 juin 2008

Bibliographie

ពិធីអាពាហ៍ពិពាហ៍ខ្មែរ-អ្នកស្រីពេជ្រសង

១៩៦៤

តួនាទីអាពាហ៍ពិពាហ៍ខ្មែរ-អ្នកឧកញ៉ាទៅអ្នកឧកញ៉ាស្រីកន្ទួន

១៩៦៥

Le Mariage cambodgien -Mme Pich Sâl, Institut Buddhique- Phnom Penh-1964

Le Livre du mariage khmer - Saveros Lewitz - BEFEO - Paris -1973

L'orchestre de mariage cambodgien et ses instruments-Jacques Brunet -1979

Musique khmère-URBA(Université Royale des Beaux Arts) -Phnom Penh -1968

Folklore khmer -URBA(Université Royale des Beaux Arts) -Phnom Penh -1968

Râmker -URBA(Université Royale des Beaux Arts) -Phnom Penh -1968

Danse classique khmère, Musique, -Sakou Samoth-Angkor -Phnom Penh -2006

Recueil *Le mariage* *khmer*

Le mariage khmer 104 pages
en khmer-français en couleur

samothsakou@aol.com

01 71 40 11 27



Publication du Magazine d'Angkor Vat

Directeur de la publication : Sakou Samoth

06 23 10 05 08 - 01 71 40 11 27 - angkorvat1@aol.com

Dépôt légal : Bibliothèque nationale de France - Troisième trimestre 2008

ISBN: 2-9524557-0-8

ISSN: 1162-1680